

**THESE
POUR LE DIPLOME UNIVERSITAIRE
EN SCIENCES PHARMACEUTIQUES**

**Soutenu publiquement le 26 juin 2014
Par Mlle Deepwantee BUMMA**

HOMEOPATHIE A L'ILE MAURICE

Membres du jury :

Président :

M. François BAILLEUL

Professeur de pharmacognosie, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

Assesseur :

Mme Sevser SAHPAZ

Professeur de pharmacognosie, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

Membres extérieurs :

M. Jean François DICQUE

Directeur d'Etablissement, Laboratoire Boiron - Villeneuve d'Ascq

M. Christophe BODART

Pharmacien titulaire, Docteur en pharmacie - Lille



Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE CEDEX
☎ 03.20.96.40.40 - 📠 : 03.20.96.43.64
<http://pharmacie.univ-lille2.fr>



Université Lille 2
Droit et Santé

Université Lille 2 – Droit et Santé

Président : Professeur Xavier VANDENDRIESSCHE
Vice- présidents : Professeur Alain DUROCHER
Professeur Régis BORDET
Professeur Patrick PELAYO
Professeur Frédéric LOBEZ
Professeur Monique CAPRON
Professeur Salem KACET
Madame Stéphanie DAMAREY
Monsieur Pierre RAVAUX
Monsieur Larbi AIT-HENNANI
Monsieur Edouard DANJOU

Directeur Général des Services : Monsieur Pierre-Marie ROBERT

Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques

Doyen : Professeur Luc DUBREUIL
Vice-Doyen, 1^{er} assesseur : Professeur Damien CUNY
Assesseurs : Mme Nadine ROGER
Professeur Philippe CHAVATTE
Chef des services administratifs : Monsieur André GENY

Liste des Professeurs des Universités :

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	ALIOUAT	El Moukhtar	Parasitologie
Mme	AZAROUAL	Nathalie	Physique
M.	BAILLEUL	François	Pharmacognosie
M.	BERTHELOT	Pascal	Chimie Thérapeutique 1
M.	CAZIN	Jean-Louis	Pharmacologie – Pharmacie clinique
M.	CHAVATTE	Philippe	Chimie Thérapeutique 2
M.	COURTECUISSÉ	Régis	Sciences végétales et fongiques
M.	CUNY	Damien	Sciences végétales et fongiques
Mme	DELBAERE	Stéphanie	Physique
M.	DEPREZ	Benoît	Chimie Générale
Mme	DEPREZ	Rebecca	Chimie Générale
M.	DUPONT	Frédéric	Sciences végétales et fongiques
M.	DURIEZ	Patrick	Physiologie
M.	GARÇON	Guillaume	Toxicologie
Mlle	GAYOT	Anne	Pharmacotechnie Industrielle
M.	GESQUIERE	Jean-Claude	Chimie Organique

M.	GOOSSENS	Jean François	Chimie Analytique
Mme	GRAS	Hélène	Chimie Thérapeutique 3
M.	LEMDANI	Mohamed	Biomathématiques
Mme	LESTAVEL	Sophie	Biologie Cellulaire
M.	LUC	Gerald	Physiologie
Mme	MELNYK	Patricia	Chimie thérapeutique 2
Mme	MUHR – TAILLEUX	Anne	Biochimie
Mme	PAUMELLE-LESTRELIN	Réjane	Biologie Cellulaire
Mme	PERROY – MAILLOLS	Anne Catherine	Droit et déontologie pharmaceutique
Mlle	ROMOND	Marie Bénédicte	Bactériologie
Mme	SAHPAZ	Sevser	Pharmacognosie
M.	SIEPMANN	Juergen	Pharmacotechnie Industrielle
M.	STAELS	Bart	Biologie Cellulaire
M	TARTAR	André	Chimie Organique
M.	VACCHER	Claude	Chimie Analytique

M.	MILLET	Régis	Chimie Thérapeutique (ICPAL)
----	--------	-------	------------------------------

Liste des Professeurs des Universités - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	BROUSSEAU	Thierry	Biochimie
M.	BRUNET	Claude	Pharmacologie
Mme	CAPRON	Monique	Immunologie
M.	DECAUDIN	Bertrand	Pharmacie Galénique
M.	DINE	Thierry	Pharmacie clinique
M.	DUBREUIL	Luc	Bactériologie
M.	DUTHILLEUL	Patrick	Hématologie
M.	GRESSIER	Bernard	Pharmacologie
M.	LUYCKX	Michel	Pharmacie clinique
M.	ODOU	Pascal	Pharmacie Galénique
M.	DEPREUX	Patrick	Chimie Organique (ICPAL)

Liste des Maîtres de Conférences

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	AGOURIDAS	Laurence	Chimie thérapeutique 2
Mme	ALIOUAT	Cécile Marie	Parasitologie
Mme	AUMERCIER	Pierrette	Biochimie
Mme	BANTUBUNGI	Kadiombo	Biologie cellulaire
Mme	BARTHELEMY	Christine	Pharmacie Galénique
M.	BEGHYN	Terence	Chimie Thérapeutique 3
Mme	BEHRA	Josette	Bactériologie
M.	BERTHET	Jérôme	Physique
M.	BERTIN	Benjamin	Immunologie
M.	BLANCHEMAIN	Nicolas	Pharmacotechnie industrielle
M.	BOCHU	Christophe	Physique
M.	BRIAND	Olivier	Biochimie
Mme	CACHERA	Claude	Biochimie
M.	CARATO	Pascal	Chimie Thérapeutique 2
M.	CARNOY	Christophe	Immunologie
Mme	CARON	Sandrine	Biologie cellulaire
Mlle	CHABÉ	Magali	Parasitologie
Mlle	CHARTON	Julie	Chimie Organique

M	CHEVALIER	Dany	Toxicologie
M.	COCHELARD	Dominique	Biomathématiques
Mme	DANEL	Cécile	Chimie Analytique
Mme	DEMANCHE	Christine	Parasitologie
Mlle	DEMARQUILLY	Catherine	Biomathématiques
Melle	DUMONT	Julie	Biologie cellulaire
M.	FARCE	Amaury	Chimie Thérapeutique 2
Mlle	FLIPO	Marion	Chimie Organique
Mme	FOULON	Catherine	Chimie Analytique
Mme	GARAT	Anne	Toxicologie
M.	GELEZ	Philippe	Biomathématiques
M.	GERVOIS	Philippe	Biochimie
Mme	GRAVE	Béatrice	Toxicologie
Mme	GROSS	Barbara	Biochimie
Mme	HANNOTHIAUX	Marie-Hélène	Toxicologie
Mme	HELLEBOID	Audrey	Physiologie
M.	HENNEBELLE	Thierry	Pharmacognosie
M.	HERMANN	Emmanuel	Immunologie
M.	KAMBIA	Kpakpaga Nicolas	Pharmacologie
M.	KARROUT	Youness	Pharmacotechnie Industrielle
Mlle	LALLOYER	Fanny	Biochimie
M.	LEBEGUE	Nicolas	Chimie thérapeutique 1
Mlle	LEONHARD	Julie	Droit et déontologie pharmaceutique
Mme	LIPKA	Emmanuelle	Chimie Analytique
Mme	LORIN-LECOEUR	Marie	Chimie Analytique
Mme	MARTIN	Françoise	Physiologie
M.	MOREAU	Pierre Arthur	Sciences végétales et fongiques
M.	MOUTON	Nicolas	Physique
Mme	MUSCHERT	Susanne	Pharmacotechnie industrielle
Mme	NEUT	Christel	Bactériologie
Mme	PINÇON	Claire	Biomathématiques
M.	PIVA	Frank	Biochimie
Melle	PLATEL	Anne	Toxicologie
M.	RAVAUX	Pierre	Biomathématiques
Mme	RIVIERE	Céline	Pharmacognosie
Mme	ROGER	Nadine	Immunologie
M.	ROUMY	Vincent	Pharmacognosie
M.	SERGHERAERT	Eric	Droit et déontologie pharmaceutique
Mme	SIEPMANN	Florence	Pharmacotechnie Industrielle
Mlle	SINGER	Elisabeth	Bactériologie
Mme	STANDAERT	Annie	Parasitologie
M.	TAGZIRT	Madjid	Hématologie
Mme	THUILLIER	Pascale	Hématologie
Mme	VANHOUTTE	Geneviève	Biochimie
M.	WELTI	Stéphane	Sciences végétales et fongiques
M.	WILLAND	Nicolas	Chimie organique
M.	YOUS	Saïd	Chimie Thérapeutique 1
M.	FURMAN	Christophe	Pharmacobiochimie (ICPAL)
Mme	GOOSSENS	Laurence	Chimie Organique (ICPAL)

Liste des Maîtres de Conférences - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	ALLORGE	Delphine	Toxicologie
Mme	BALDUYCK	Malika	Biochimie
Mme	GOFFARD	Anne	Bactériologie
M.	LANNOY	Damien	Pharmacie Galénique
Mme	ODOU	Marie Françoise	Bactériologie

Professeurs Agrégés

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	MAYES	Martine	Anglais
M.	MORGENROTH	Thomas	Droit et déontologie pharmaceutique

Professeurs Certifiés

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	HUGES	Dominique	Anglais
Mlle	FAUQUANT	Soline	Anglais
M.	OSTYN	Gaël	Anglais

Professeur Associé - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	ABADIE	Eric	Droit et déontologie pharmaceutique

Maîtres de Conférences ASSOCIES - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	BERTOUX	Elisabeth	Pharmacie Clinique - Biomathématiques
M.	BRICOTEAU	Didier	Biomathématiques
M.	FIEVET	Pierre	Information Médicale
M.	FRIMAT	Bruno	Pharmacie Clinique
M.	MASCAUT	Daniel	Pharmacie Clinique
M.	WATRELOS	Michel	Droit et déontologie pharmaceutique
M.	ZANETTI	Sébastien	Biomathématiques

AHU

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	SIMON	Nicolas	Pharmacie Galénique



Université Lille Nord de France
Pôle de Recherche
et d'Enseignement Supérieur



Université Lille 2
Droit et Santé

Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE CEDEX
Tel. : 03.20.96.40.40 - Télécopie : 03.20.96.43.64
<http://pharmacie.univ-lille2.fr>

L'Université n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses ; celles-ci sont propres à leurs auteurs.

Remerciements

**Au Président du Jury,
Monsieur François BAILLEUL,**

Merci d'avoir été présent à chaque sollicitation durant la préparation de cette thèse malgré votre emploi du temps chargé.

Merci pour vos réponses toujours rapides, conseils et encouragements pour terminer à temps.

A Madame Sevser SAHPAZ,

Je vous remercie d'avoir répondu favorablement à ma demande. Je garde en mémoire, malgré les années qui passent, les bons moments passés au laboratoire de pharmacognosie en votre compagnie.

A Monsieur Jean François DICQUE,

Merci d'avoir accepté de siéger au sein des membres de jury de ma thèse.

A Monsieur Christophe BODART,

Je vous remercie de votre confiance, de m'avoir aidé à me perfectionner et merci d'avoir accepté de siéger au sein des membres du jury de ma thèse.

A mes parents,

Je vous remercie de votre soutien indéfectible durant toutes ces longues années d'études et encore aujourd'hui alors que je suis loin de vous.

Je vous suis reconnaissante pour tout ce que vous avez fait pour moi, pour m'avoir permis d'accomplir tout ce chemin.

Je vous garde dans mon cœur.

A ma sœur, mon frère, ma belle-sœur et à Maachis,

Merci pour le bonheur, les sourires, la bonne humeur et les moments partagés.

**A mes amis,
Spécialement Yecha,**

Merci pour tous les moments de joie et fêtes qu'on a partagé et qu'on partagera encore !

A Monsieur Noureddine AZOUR,

Je vous remercie d'avoir consacré votre temps pour la mise en page de ma thèse...dans l'urgence. Je vous suis reconnaissante pour votre aide précieuse.

Table des matières

Remerciements	7
Table des matières	8
Introduction	11
L'Homéopathie	12
1. Historique	12
2. Définition de l'homéopathie	12
3. Principes de base de l'homéopathie	12
3.1. La loi du similimum	12
3.2. La loi de globalité	13
3.3. Loi d'infinésimalité ou hautes dilutions	13
4. Théorie des humeurs avec les 4 tempéraments définis par Hippocrate	14
4.1. Tempérament nerveux ou bile noire	14
4.2. Tempérament sanguin ou bile rouge	14
4.3. Tempérament bilieux ou bile verte.....	14
4.4. Tempérament lymphatique ou bile blanche.....	15
5. Les diathèses (= le terrain)	15
5.1. La psore	15
5.2. La sycose	16
5.3. La luèse.....	16
5.4. Le tuberculisme	16
6. La recherche fondamentale	16
6.1. La recherche fondamentale pharmacologique	16
A. Etude concernant l'aspirine	17
B. Etude concernant le mécanisme d'action de Gelsemium au niveau du système nerveux central...	17
6.2. La recherche fondamentale physique	18
6.3. La recherche clinique	18
A. Traitement de l'intoxication par l'anhydride arsénieux (contamination par l'arsenic)	19
B. Efficacité d'un médicament homéopathique dans la prévention des nausées et vomissements liés à une chimiothérapie.....	19
C. Efficacité d'un traitement homéopathique sur la douleur liée à la montée laiteuse	20
D. Efficacité d'un traitement homéopathique dans la prévention et le traitement de la grippe.....	20
E. Efficacité d'un traitement homéopathique sur les nausées durant le premier trimestre de la grossesse.....	21
L' Ile Maurice	22
1. Situation Géographique	22
2. Histoire	23
3. Le Climat	24
4. Culture et ethnicité	25
4.1. Religions et Fêtes	25
4.2. Musique	26
4.3. Gastronomie.....	26
4.4. La plage	27
5. Le système de santé mauricien	27

6.	Les relations interethniques et la santé à l'île Maurice	29
	<i>Le Sivananda Healing Center</i>	<i>33</i>
1.	Présentation du centre	33
2.	Devenir homéopathe au <i>Sivananda Healing Center</i>	34
2.1.	Handbook of Healing	34
3.	Préparation des médicaments au <i>Sivananda Healing Center</i>	35
3.1.	La méthode de Malcom Roe	35
3.2.	La pharmacie du <i>Sivananda Healing Center</i>	35
4.	Les consultations au <i>Sivananda Healing Center</i>	37
4.1.	Entretien avec les thérapeutes du centre	37
4.2.	Éléments qui reprennent les apparences d'une médecine moderne :	38
A.	La technique de fabrication des médicaments qui se réfère explicitement à des pratiques de laboratoire :	38
B.	La disposition générale du local principal du <i>Sivananda Healing Center</i>	38
C.	Le cadre matériel de la consultation	39
4.3.	Mais, si cette adhésion à la science est évidente au premier regard, c'est une science différente, celle des médecines douces, naturelles :	39
5.	Niveaux d'une action	41
5.1.	Une technique au carrefour de la tradition et de la modernité	41
5.2.	Des soignants qui reflètent la nouvelle société mauricienne	43
5.3.	Une image positive du changement social en cours	43
	<i>Homeopathy Positive Health Center</i>	<i>45</i>
1.	Présentation du centre	45
2.	La consultation	45
3.	Le point avec le Dr Vineet Kumar Singh	46
3.1.	Quelles sont les maladies qui sont soignées dans ce centre ?	46
4.	Le point avec le Dr Chhatre Shriramg	46
	<i>Le seul médecin exerçant l'Homéopathie en libéral à l'île Maurice</i>	<i>47</i>
	<i>Unicorn Trading : Distributeur boiron</i>	<i>48</i>
1.	Rencontre avec Didier Landmann : directeur des laboratoires Boiron pour la zone océan indien	48
2.	Entretien avec Cindy Chay Kham :	49
	<i>Les pharmacies à l'île Maurice spécialisées en l'Homéopathie</i>	<i>50</i>
1.	La Pharmalink	50
2.	La pharmacie St Jean	50
	<i>Entretien avec un médecin généraliste : François I.P.</i>	<i>51</i>
1.	Êtes-vous pour ou contre le recours aux produits homéopathiques?	51
2.	Est-ce que pour vous homéopathie rime avec effet placebo qui consiste en un effet subjectif, mais réel, produit sur une personne par un médicament n'ayant pas d'efficacité démontrée ?	51
3.	Que conseillerez-vous à quelqu'un qui ne souhaite que recourir à l'homéopathie pour sa santé ?	52
	<i>Quelques exemples de pathologies traitées par l'homéopathie à l'île Maurice</i>	<i>52</i>
1.	La Grippe	52
2.	Le Vitiligo	53

2.1. Définition	53
2.2. Développement de cette maladie.....	53
2.3. L'impact psychologique	53
2.4. Le traitement à suivre	53
3. Stress et psoriasis	54
<i>Conclusion.....</i>	<i>55</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>56</i>
<i>Résumé</i>	<i>58</i>

Introduction

Quel est le point commun entre la famille royale d'Angleterre, Tina Turner et Mahatma Gandhi ? L'homéopathie. Ils sont tous d'ardents supporters de cette médecine naturelle. Le fondateur de l'homéopathie, l'Allemand Christian Samuel Hahnemann n'aurait jamais pu se douter de l'ampleur qu'aura prise sa découverte.

L'homéopathie est une approche médicale naturelle holistique et scientifique basée sur le respect du corps. Elle stimule le système immunitaire du corps et l'encourage à se défendre contre les maladies. L'homéopathie a suscité l'engouement. En France, par exemple, 65% de la population adhèrent à cette forme de médecine. A Maurice, le centre homéopathique de Quatre-Bornes fête cette année ses quatorze ans. Il a ouvert, il y a 3 ans, une branche à Curepipe.

L'homéopathie évolue, progresse chaque jour, sous l'impulsion et grâce au travail de milliers de médecins, de scientifiques, d'universités, de laboratoires qui ne cessent de remettre en question nos connaissances afin d'améliorer l'efficacité de ces médicaments.

La première partie de ce travail traitera brièvement de l'homéopathie : son histoire, ses principes et donnera une présentation générale de l'île Maurice tandis que la deuxième partie abordera l'évolution de l'homéopathie à l'île Maurice.

L'objectif de ce travail est de faire un état des lieux sur la pratique de l'homéopathie à l'île Maurice. Une étude est effectuée sur les opinions, formations, connaissances et pratiques en homéopathie des homéopathes et des médecins généralistes de l'île Maurice.

L'Homéopathie

1. Historique

L'homéopathie a été inventée par un médecin allemand : M. Hahnemann. En 1965, le médicament homéopathique est introduit dans la Pharmacopée française.

Il existe 2 types de dilutions dans l'homéopathie : soit selon Hahnemann, soit selon Korsakov (médecin russe) – qui est plus artisanale et plus diluée.

En 1965, on ne retient que la dilution hahnemannienne à la Pharmacopée – si l'on voulait un médicament préparé par dilution korsakovienne, il fallait alors aller en Belgique ou au Royaume-Uni (pays qui autorisaient les 2 types de dilution).

En 1992, c'est la création de la libre circulation des produits en Europe, qui concerne aussi les médicaments homéopathiques. Il faut donc avoir une définition européenne unifiée.

2. Définition de l'homéopathie

On entend par médicament homéopathique tout médicament obtenu à partir de produits, substances ou compositions appelés souches homéopathiques selon un procédé de fabrication homéopathique décrit par la Pharmacopée européenne ou, à défaut, par les Pharmacopées actuellement utilisées de façon officielle dans les États membres.

3. Principes de base de l'homéopathie

L'homéopathie suit 3 règles :

3.1. La loi du similimum

Qu'est-ce que le similimum ?

Exemple simple, un oignon : quand on coupe un oignon, on pleure, on éternue et on a le nez qui coule. Quand on a un rhume et qu'on a le nez qui coule, les yeux qui pleurent et qu'on éternue, on va donc se soigner avec de « l'oignon » - à savoir, *Allium cepa*.

La loi de similitude

Les substances médicamenteuses sont susceptibles de guérir des symptômes semblables (à faible dose) à ceux qu'ils produisent (à forte dose).

3.2. La loi de globalité

Cette loi consiste à traiter le patient dans sa totalité – et non pas uniquement sa maladie. C'est une globalité organisée. A la différence de la médecine classique qui tend à « fragmenter » le patient en organes malades, l'homéopathie s'intéresse à l'individu dans sa globalité – c'est-à-dire sous ses aspects physiques, psychiques et fonctionnels.

L'individu est observé sous l'angle de son mode réactionnel global ; il est considéré comme une unité biologique, comme un ensemble somato-psychique indissociable.

On y intègre 3 niveaux :

- le niveau psychologique
- le niveau fonctionnel
- le niveau organique

L'une des limites de l'homéopathie est qu'il faut que les pathologies soit réversibles : donc le cancer ne peut pas être traité par l'homéopathie !

3.3. Loi d'infinitésimalité ou hautes dilutions

C'est la manière dont sont préparés les médicaments homéopathiques.

Fabrication des teinture-mères

Des botanistes vont cueillir des plantes dans des endroits bien définis. On récupère la partie active de la plante, et on la contrôle. Puis on la met en macération dans l'alcool dans de grandes cuves pendant 10 jours.

Les plantes sont au préalable contrôlées en ce qui concerne leurs critères botaniques (organoleptiques) et chimiques. On vérifie la toxicité et la radioactivité des plantes.

On laisse la plante macérer pendant une dizaine de jours, pour ensuite la filtrer et obtenir la teinture-mère. La teinture-mère est le principe actif qui servira ensuite à monter les dilutions.

Obtention des dilutions

On va monter les dilutions selon ce principe : on va prendre 1 volume V de teinture mère, qu'on va mettre dans 99 volumes de solvant (de l'alcool) pour faire une 1 CH (Centésimale Hahnemanienne), avec une dynamisation entre chaque dilution – c'est-à-dire agiter, afin que le principe actif se conserve.

En France, on va jusqu'à la 30 CH.

Si l'on veut des Décimales Hahnemanienne (DH), on prend 1 volume que l'on met dans 9 volumes de solvant.

4. Théorie des humeurs avec les 4 tempéraments définis par Hippocrate

4.1. Tempérament nerveux ou bile noire

Tempérament type « Louis de Funès » : toujours à bouger, s'exprimer, ronchon, appréciant que les choses soient claires et précises. Les personnes de tempérament nerveux sont celles qui appartiennent à la catégorie des petits ou des minces. Leur musculature et leur ossature sont peu marquées : ces personnes ne sont pas imposantes sur le plan physique ; elles dégagent plutôt une impression de déficience et de fragilité.

Chez ces personnes, c'est le cerveau et le système nerveux qui prédominent : elles présentent une grande capacité intellectuelle ; elles sont sensibles, émotives et artistiques. Elles font preuve de rapidité, finesse et minutie.

Médicament de choix pour ce tempérament :

Arsenicum album : tempérament nerveux, anxiété, angoisse et stress. Médicament de l'atopie

4.2. Tempérament sanguin ou bile rouge

Hypertension, personnes qui aiment diriger les choses, meneurs, personne bonne vivante – qui aime boire et manger. Elles réagissent fortement. Les personnes de tempérament sanguin sont celles qui appartiennent à la catégorie des personnes plutôt grosses, mais dures : leur musculature et leur ossature sont assez bien développées. Elles sont assez imposantes sur le plan physique. Elles dégagent une impression d'euphorie ; chez elles, c'est le système circulo-respiratoire qui prédomine. Ce sont des personnes qui recherchent le plaisir. Elles aiment rire et faire rire.

Médicament de choix pour ce tempérament :

Sulfur : médicament de la peau (eczéma aggravé par « je mange trop je bois trop », donc manifestation d'une auto-intoxication du foie), aide le métabolisme hépatique à mieux sulfuro-conjuguer. Il y a un problème d'élimination des émonctoires chez ces gens ; or, il ne faut pas bloquer ces émonctoires chez quelqu'un qui a du mal à les éliminer : il faut au contraire favoriser leur élimination.

4.3. Tempérament bilieux ou bile verte

Ce sont des personnes pour qui ça ne va jamais. Les personnes au tempérament bilieux sont celles qui présentent le meilleur développement musculaire. Elles ne sont pas portées à l'embonpoint comme les sanguins qui recherchent les plaisirs de la table. Les bilieux dégagent toujours une impression de force et de contrôle – mais ils n'ont pas confiance en eux. C'est la fonction ostéo-musculaire qui prédomine chez eux. Ils se sentent bien dans un milieu ensoleillé. Ce sont des personnes

sérieuses, énergiques, décidées, responsables, disciplinées, ordonnées, autoritaires, efficaces et courageuses.

Médicament de choix pour ce tempérament :

Lycopodium : soufre végétal (mousse utilisée auparavant pour faire les feux d'artifice sur l'eau) ; il agit sur un terrain avec cholestérol, crises de goutte et de diabète. On l'utilise dans les crises d'acétone, nausées et vomissements de l'enfant – enfant incapable de finir son repas sans chocolat, n'ayant pas confiance en lui.

9 CH une dose tous les 15 jours, car la dose agit dans le temps et sur le terrain (ici psychologique).

4.4. Tempérament lymphatique ou bile blanche

Les personnes de tempérament lymphatique sont celles qui appartiennent à la catégorie des gros mous : elles sont peu actives sur le plan musculaire, leurs tissus sont enrobés de graisse. Elles aiment l'inactivité, le repos et la relaxation. Elles dégagent une impression de mollesse. Chez les lymphatiques, c'est le système digestif qui prédomine. Si le sanguin est plutôt gourmand, les lymphatiques sont souvent des gourmets.

L'enfant lymphatique pèse 4kg à la naissance (c'est un « petit bouddha » avec des plis), il mange bien, a des croûtes de lait, des eczéma des plis qui peuvent suinter, des régurgitations.

Médicament de choix pour ce tempérament :

Calcarea carbonica : contre l'acidité, la transpiration ...

Ces personnes font également de la température type Belladonna et sont peureuse, ont des terreurs nocturnes – on pourra donc leur donner Stramonium.

5. Les diathèses (= le terrain)

Il s'agit de la manière dont on fait des maladies. Pour une même agression, les hommes ne réagissent pas tous de la même façon. Pour un même agent pathogène, certains vont présenter une diarrhée, d'autres une angine, et d'autres aucune pathologie. Chaque sujet a un terrain particulier – qui détermine sa réaction face à une agression donnée. Il existe plusieurs terrains en homéopathie, appelés diathèses. Une diathèse est un mode réactionnel général de l'organisme (côté psychologique).

Il en existe quatre : la psore, la sycose, la luèse et le tuberculinisme.

5.1. La psore

Diathèse la plus répandue; elle se manifeste par l'alternance de manifestations internes, d'éruptions, et de problèmes psychologiques. Il existe une périodicité des manifestations cutanées, muqueuses et séreuses.

Les processus morbides se font ici de l'intérieur vers l'extérieur ; il ne faut donc pas bloquer les émonctoires : il s'agit de sujets qui s'auto-intoxiquent, il faut donc les

aider à évacuer (chez ces sujets, pas de cortisone sur un eczéma, ni de loperamide sur une diarrhée – au risque que les émonctoires ne sortent par ailleurs).

Médicament de référence : c'est la modalité de Sulfur (voir les explications ci-dessus).

Autres: Nux vomica, Lycopodium, Arsenicum album, Psorinum, Calcarea carbonica.

5.2. La sycose

C'est l'inverse : les processus morbides se font de l'extérieur vers l'intérieur. Maladies tournant autour de l'appareil génito-urinaire (infections, cystites à répétition), verrues, kystes, cancers,...

Médicament de référence : Thuja, utilisé dans le traitement des verrues (mais pas toutes).

5.3. La luèse

Manifestation d'autodestruction, elle concerne toutes les maladies auto-immunes (polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante, ...). Impact surtout vasculaire (HTA, IDM, ...), fragilité neurologique (passage à l'acte, dépression), manifestations articulaires. De Gaulle était de ce type ; il est mort d'une rupture d'anévrisme.

Médicament de référence : Aurum metallicum (pour l'hypertension artérielle et la dépression)

5.4. Le tuberculisme

Enfants anergiques : ils ne réagissent pas, ils sont toujours malades (ils ont des antibiotiques tous les 15 jours, ...). Hypersensible au froid, ils ont des affections ORL périodiques avec des manifestations subfébriles, des ganglions jugulo-carotidiens, des silicoses (surinfections bronchiques...). Ces enfants naissent souvent prématurés et ont toujours une écharpe et/ou un bonnet ...

Médicament de référence : Silicea – dont la pathogénésie est la silicose (surinfection bronchique).

6. La recherche fondamentale

6.1. La recherche fondamentale pharmacologique

Comment expliquer le mécanisme d'action biologique des dilutions infinitésimales (donc aucune trace moléculaire) ?

A. *Etude concernant l'aspirine*

Le mécanisme de l'aspirine à dose pondérale est bien connu : augmentation du temps de saignement et réduction de l'agrégation des plaquettes – qui servent à la coagulation et propriétés fibrinogène.

On a donc provoqué volontairement une thrombose chez le rat, afin de tenter d'identifier le mécanisme d'action de l'aspirine à dose homéopathique.

Ces travaux ont montré :

- qu'en hautes dilutions (9, 15 et 30 CH), l'aspirine provoque l'effet inverse: action pro-agrégante et thermogène ;

- l'effet neutralisant induit en 30 minutes par aspirine 15 CH lors d'une administration simultanée d'aspirine 15 CH et d'aspirine à dose pondérale (100 mg/kg) : neutralisation des effets de l'aspirine allopathique (ses effets sont totalement inhibés).

Cette étude a été publiée il y a une vingtaine d'années, reproduite et vérifiée une vingtaine de fois.

Cette étude a permis de mettre en évidence :

- l'efficacité biologique des hautes dilutions (supérieures au nombre d'Avogadro), donc supérieur à 12 CH.
- l'inversion du mécanisme d'action entre dose pondérale et dose infinitésimale.

B. *Etude concernant le mécanisme d'action de Gelsemium au niveau du système nerveux central*

C'est le médicament homéopathique à conseiller en cas de trac, d'anxiété. Cette étude consiste à évaluer les effets de Gelsemium sur la biosynthèse neuronale : on a comparé des préparations homéopathiques à base de gelsémine seule (alcaloïde principal contenu dans *Gelsemium sempervirens*, ou Jasmin de Virginie) avec des dilutions de 5 CH et 9 CH de Gelsemium, puis avec un placebo.

On a étudié l'action de ces 2 substances sur la production d'allopregnanolone, neuromédiateur de l'anxiété, au niveau de la moelle épinière des rats.

Les résultats ont montré que la stimulation par *G. sempervirens* 5 et 9 CH est plus importante que celle de la gelsémine seule à la même dilution.

Conclusion :

C'est au niveau du système nerveux central qu'agit le Gelsemium à doses homéopathiques.

- Gelsemium a un effet sédatif, anxiolytique, et analgésique par stimulation de la biosynthèse de l'allopregnanolone
- *G. sempervirens* est plus efficace que la gelsémine, ce qui suggère l'existence d'un effet synergique des alcaloïdes entre eux.

La recherche sur ce mécanisme d'action continue : *in vivo* sur des animaux, mais également par des études cliniques sur des volontaires sains.

6.2. La recherche fondamentale physique

La recherche physique étudie l'organisation structurale et les propriétés physico-chimiques des dilutions, afin de démontrer d'éventuelles différences avec un placebo ou entre elles.

Ces études font appel à des techniques telles que la thermoluminescence. Cette technique a été mise en place par le Professeur Louis Rey : il a eu l'idée de congeler l'eau pour en figer la structure afin de pouvoir l'étudier. La thermoluminescence se définit comme une émission de lumière par un corps solide chauffé.

Le protocole comporte 3 étapes successives :

- congélation à - 200°C
- irradiation par des rayons gamma
- chauffage

Les dilutions homéopathiques vont alors émettre un spectre caractéristique de la substance de départ.

On a ainsi testé 2 types de dilutions : LiCl (chlorure de lithium) et NaCl (chlorure de sodium) en 15 CH en comparaison à D₂O (deutérium, plus lourd que l'eau – donc plus stable).

Résultats :

- les spectres de LiCl 15CH, NaCl 15CH et D₂O sont totalement différents entre eux, ce qui permet de montrer une différence de structure entre les dilutions elles-mêmes et entre les différents éléments. Ces travaux effectués en thermoluminescence démontrent une modification de la structure physique des dilutions de LiCl et de NaCl par rapport à leur solvant – alors que l'on est au-delà de la 12 CH (donc il n'y a plus de molécule). Ces observations, publiées en 2003, nécessitent aujourd'hui d'être complétées pour parvenir à expliquer le mécanisme d'action et analyser les changements de structure qui s'opèrent lors de l'imprégnation de la dilution dans le granule, puis au niveau de l'organisme vivant ;
- les hautes dilutions présentent une structure différente alors qu'on est à une hauteur de dilution qui ne permet plus de quantifier des molécules dans la dilution. Ces résultats évoquent la théorie de la « mémoire de l'eau » : rôle de la dynamisation des nano globules, qui participent au stockage de l'information homéopathique.

6.3. La recherche clinique

Elle consiste à prouver l'efficacité d'un médicament ou d'un traitement homéopathique de référence dans une indication, et permet ainsi d'identifier de nouveaux champs d'application de la thérapeutique homéopathique. En voici quelques exemples.

A. *Traitement de l'intoxication par l'anhydride arsénieux (contamination par l'arsenic)*

La contamination par l'arsenic des eaux souterraines occasionne l'intoxication de millions de personnes à travers le monde.

En Inde, une étude clinique a été menée en 2004/2005 sur des patients souffrant d'une intoxication endémique à l'arsenic suite à l'ingestion exclusive provenant de nappes phréatiques contaminées par l'arsenic.

L'objectif de l'étude visait à étudier l'effet thérapeutique d'Arsenicum album 30 CH dont les effets désintoxiquant avaient été préalablement démontrés chez les animaux.

Cette étude menée en double aveugle contre placebo a été réalisée sur un groupe de patients issus de trois villages du Bengale. L'étude montre une diminution notable du taux de concentration de l'arsenic présent aux niveaux sanguin et urinaire, ainsi qu'une amélioration des symptômes – notamment cutanés – chez les patients ayant pris un traitement homéopathique.

Ces résultats viennent d'être confirmés par une deuxième étude sur une population plus large, montrant qu'Arsenicum album en hautes dilutions induit une diminution du taux d'anticorps antinucléaires chez des patients naturellement intoxiqués par l'arsenic.

B. *Efficacité d'un médicament homéopathique dans la prévention des nausées et vomissements liés à une chimiothérapie*

Objectif : évaluer l'efficacité de la COCCULINE^R dans le traitement des nausées et vomissements liés à la chimiothérapie administrée pour le traitement d'un cancer du sein.

Le médicament testé contient : Cocculus 4 CH, Tabacum 4 CH, Nux vomica 4 CH et Petroleum 4 CH à la posologie de 2 comprimés 3 fois par jour, administrés la veille et le jour de la cure.

Un essai clinique de phase III, mené en France entre janvier et août 2002, auprès de 80 patientes, montre que le médicament homéopathique COCCULINE^R est efficace dans la prévention des nausées et vomissements liés à une chimiothérapie reçue en complément d'un traitement du cancer du sein.

Lors de cette étude randomisée réalisée en double aveugle, le médicament COCCULINE^R a été comparé à un placebo.

Chez les patientes traitées avec COCCULINE^R, les épisodes de nausées sont significativement moins nombreux : 61,5% des patientes sous COCCULINE^R ont présenté des vomissements ou nausées, contre 87,5% sous le placebo.

Aujourd'hui, dans certains services hospitaliers, la spécialité COCCULINE^R est utilisée en adjuvant des traitements contre les nausées et vomissements dus à une chimiothérapie.

C. *Efficacité d'un traitement homéopathique sur la douleur liée à la montée laiteuse*

Traitement de la douleur de la montée laiteuse non souhaitée par homéopathie dans le post-partum immédiat.

Une étude, menée en France en 2000 auprès de 71 patientes (chez les femmes qui ne veulent pas allaiter), montre qu'un traitement homéopathique composé d'Apis melifica 9 CH et Bryonia 9 CH est efficace sur l'inflammation et la douleur du sein liées à la montée laiteuse.

Lors de cette étude randomisée en double aveugle, le traitement homéopathique (5 granules matin et soir dès le 2^e jour après l'accouchement) était comparé à un placebo.

Chez les patientes traitées par homéopathie, il a été constaté une diminution de la douleur significativement plus rapide et plus importante.

Des études, non publiées, réalisées en 2001 aux CHU de Lille et Poitiers avec les mêmes médicaments confirment ces premiers résultats. Les auteurs concluent que « cette étude permet de proposer une prescription simple et efficace aux praticiens qui souhaiteraient utiliser des médicaments homéopathiques dans cette indication ».

D. *Efficacité d'un traitement homéopathique dans la prévention et le traitement de la grippe*

En prévention :

Etude randomisée réalisée en double aveugle sur 277 étudiants moscovites en médecine, volontaires, sains, et non vaccinés contre la grippe, en contact avec des personnes atteintes de la grippe ou d'affections respiratoires aiguës.

Un groupe d'étudiants prenait une dose d'Oscillocoquinum® par semaine en préventif, et l'autre groupe, le placebo pendant toute la durée de la vague grippale.

Résultats :

On a constaté que seuls 20% des étudiants sous Oscillocoquinum® avaient présenté un épisode de grippe, contre 32,5% des étudiants sous placebo – soit 1,66 fois plus.

En curatif :

487 patients souffrant de grippe ont reçu 1 dose matin et soir pendant 2 jours.

Résultats :

10% des patients sont guéris après 48h sous placebo, contre 17,5% des patients sous Oscilloccinum® soit 1,66 fois plus de patients guéris.

E. Efficacité d'un traitement homéopathique sur les nausées durant le premier trimestre de la grossesse.

Durant cette période, un profond bouleversement hormonal se produit – et notamment une forte augmentation du taux de progestérone, ce qui provoque des nausées.

On a donc étudié, en nous basant sur les phénomènes physiopathologiques, l'effet de Luteinum 15 CH pendant le premier trimestre de la grossesse, chez les femmes présentant des nausées ; il est composé de corps jaune d'origine animale.

Objectif :

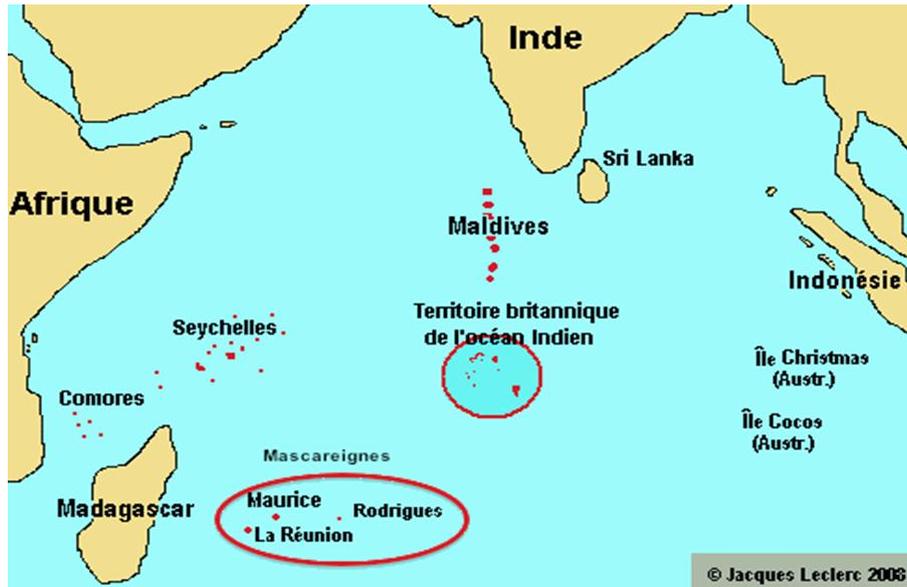
Evaluer si Luteinum 15 CH entraîne une diminution de l'intensité des nausées survenant chez les femmes enceintes au cours des 3 premiers mois de grossesse. L'étude a porté sur 128 patientes à 9 semaines d'aménorrhée environ.

Résultats :

72% des patientes ont vu leurs nausées évoluer positivement (amélioration ou disparition) après 15 jours de traitement par Luteinum 15 CH. Il existe donc une indication réelle chez la femme enceinte présentant des nausées au cours du premier trimestre.

L' Ile Maurice

L'île Maurice, autrefois l'île de France en anglais *Mauritius*, est l'île principale de la République de Maurice, située dans le sud-ouest de l'océan Indien, au cœur de l'archipel des Mascareignes entre La Réunion à l'ouest et l'île Rodrigues à l'est. La population s'élève à environ 1,2 million d'habitants. La capitale de la République de Maurice est Port-Louis, située dans le nord-ouest de l'île.



1. Situation Géographique

L'île Maurice fait 61 km de long et 46 km de large, et a une superficie totale de 1.865 kilomètres carrés. L'île est formée autour d'un plateau central qui est à environ 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, avec environ 350 km de côte, qui est presque entièrement protégée par des récifs coralliens.

L'île Maurice est une île assez montagneuse, mais pas avec de très hautes montagnes. Le point culminant est au sud-ouest de l'île, la montagne du Piton de la Petite Rivière Noire à 828 mètres (2717 pieds), la deuxième est le Pieter Both à 823 mètres et Le Pouce est la troisième plus haute montagne de l'île à 812 mètres.

Maurice est en fait constitué d'un anneau brisé des chaînes de montagne, entre 600 et 800 mètres d'altitude, encerclant un plateau central. Les récifs coralliens entourent presque toute la côte et forment de nombreuses lagunes peu profondes idéales pour les pratiques de divers sports nautiques. L'île possède deux lacs naturels (des lacs de cratère) et un réservoir artificiel.

La capitale de Maurice et la plus grande ville est Port-Louis, qui est situé au nord-ouest de Maurice. Les autres villes importantes sont Beau-Bassin et Rose-Hill,

Curepipe, Vacoas, Phoenix, Quatre Bornes. Les deux plus grands ports sont Port-Louis et Mahébourg.

2. Histoire

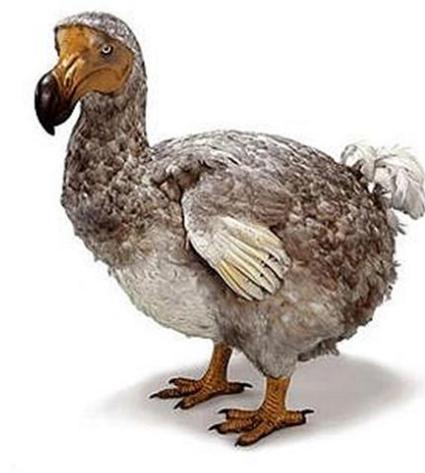
L'île Maurice était déjà connue des navigateurs arabes au 10^{ème} siècle. Une carte de 1153, dressée par le célèbre géographe arabe, Al Sharif el-Edrissi, montre que les trois îles des Mascareignes portaient les noms de Dina Arobi (île Maurice), Dina Margabin (île de La Réunion) et Dina Moraze (île Rodrigues). Mais les Arabes ne restèrent pas longtemps aux Mascareignes dont le nom vient d'un navigateur portugais: Pedro de Mascarenhas.

Ce dernier découvrit l'île le Bourbon (aujourd'hui l'île de La Réunion) en 1505; Diégo Fernandez Pereiran découvrit en 1507 l'île Maurice et l'île Rodrigues, mais c'est Don Diégo Rodriguez qui donna son nom à cette dernière en 1528.

Pour les Portugais, les îles de l'archipel des Mascareignes servaient simplement de relais et de centre de ravitaillement sur la route des Indes. Ils n'occupèrent jamais les Mascareignes. Les seules traces de leur passage à Maurice sont les animaux domestiques et les singes qu'ils y avaient introduits.

En 1580, l'île passe sous commandement espagnol jusqu'aux premières campagnes hollandaises de 1598. En 1638, les Hollandais occupent l'île qu'ils nomment *Mauritius*, en l'honneur du prince Maurice de Nassau et y établissent une petite colonie.

En 1639, les Hollandais ont tenté de coloniser l'île en introduisant la canne à sucre, mais cet essai de colonisation est un échec dû aux cyclones et aux maladies et, en 1710, ils quittent l'île. Certains oiseaux célèbres (le dodo) ont été décimés, la culture de canne à sucre est abandonnée et l'île retourne à l'état sauvage. Jusqu'à l'arrivée des Français, en 1715, l'île sert de port sur la route des Indes.



Les Français, avec le Capitaine Guillaume Dufresne, font la traversée depuis la Réunion voisine pour prendre possession de Maurice, qu'ils rebaptisent Isle de France. La colonisation commence en 1721 et sous l'administration active de Bertrand François Mahé de La Bourdonnais (1735-1746), l'île se développe rapidement.

En 1810, les Anglais, avec une importante force de 20 000 hommes débarquent au nord de l'île (Cap Malheureux) et dominant rapidement les forces françaises, inférieures en nombre, qui cessent le combat à Réduit.

Ainsi, le 2 décembre 1810, prennent fin 89 ans de régime français. Le traité de Paris de 1814 cède à l'Angleterre l'île de France qui reprend son nom d'île Maurice, ou *Mauritius*, ainsi que ses dépendances, Rodrigues, Seychelles et Chagos.

La langue maternelle des habitants, la religion, la loi (Code Napoléon), les mœurs et les traditions sont préservées. Sous l'administration britannique, l'économie se développe rapidement et des changements importants surviennent dans la vie sociale, comme l'abolition de l'esclavage en 1835 et l'appel à la main d'œuvre indienne.

En septembre 1965, une conférence constitutionnelle tenue à Londres envisage d'accorder l'indépendance à l'île Maurice après six mois d'autonomie interne. Les élections du 7 août 1967 confirment au pouvoir les partis politiques militant pour l'indépendance. Cette dernière est acquise le 12 Mars 1968 et la république déclarée le 12 mars 1992.

Depuis cette date, Maurice a connu une évolution économique importante. L'île est passée d'un statut de pays à bas revenus, dont l'économie reposait entièrement sur l'agriculture, à un statut de pays dit « émergent », aux revenus intermédiaires dont l'économie diversifiée repose sur 4 piliers : la culture sucrière, le tourisme, l'industrie textile et les services financiers.

3. Le Climat

L'île est située dans l'hémisphère Sud, les saisons sont donc inversées par rapport à l'Europe. L'été austral qui dure de novembre à avril est humide et chaud. Les températures varient en moyenne de 26°C à 32°C. De fortes précipitations peuvent se produire mais elles ne se prolongent pas généralement. C'est également durant cette période que les risques de cyclone sont les plus grands.

La saison hivernale, de juin à septembre, est plus agréable. Les températures oscillent de 20°C à 26°C. Les nuits peuvent être très fraîches, surtout sur le plateau central. Dans cette région où l'altitude est d'environ 600 mètres, les températures sont toujours inférieures de 3° à 5°C.

La mer est chaude en été (26°C à 29°C) et se rafraîchit notablement en hiver (20° à 23°C). Comme toujours dans les régions tropicales, le soleil se couche relativement tôt, entre 18h et 19h, selon la saison.



4. Culture et ethnicité

4.1. Religions et Fêtes

La stratification de la société est très marquée par le contraste entre les communautés ethniques. Malgré la dimension de l'île, il est surprenant de découvrir une très grande diversité sur le plan religieux. Dans certains quartiers, on retrouve côte à côte, temples hindous, mosquées et églises sans que cela ne provoque de tensions.

Environ deux tiers des Mauriciens sont d'origine indienne. Le reste de la population se compose surtout de métis d'origine africaine, suivis de minorités européenne et chinoise. Un peu plus de la moitié de la population est de religion hindoue, le reste se partageant entre catholiques (17%) et musulmans (30%).

Les Indiens descendent de travailleurs agricoles venus des provinces du Nord (surtout du Bihar) ; ils sont encore largement fixés dans les campagnes, où beaucoup sont devenus de petits propriétaires. Il y a aussi d'autres indiens musulmans, venus en nombre bien plus restreint du Gujarat. Ils se sont fixés dans la capitale où ils détiennent une part considérable du commerce des tissus et où ils participent à des groupes financiers importants.

On note également la présence d'une petite communauté chinoise dans un quartier de Port-Louis. Omniprésents bien que relativement peu nombreux (3%), les Chinois jouent un rôle aussi bien en tenant un grand nombre de petites boutiques d'alimentation dans les campagnes que parmi les élites intellectuelles et commerciales du pays.

Les Blancs, essentiellement des descendants des anciens colons français (2%) qui ont pu maintenir leur langue, leur identité et leur prépondérance économique dans tout le secteur sucrier, sont peu nombreux, mais leur puissance est considérable. Elle s'exprime dans le contrôle des terres à canne, des usines à sucre, des sociétés d'import-export et d'une partie des nouvelles industries.

Mais, simultanément, la "créolisation " crée un dénominateur commun entre ces groupes car ces communautés ne sont pas étanches. Des métissages et une interpénétration culturelle originale ont donné naissance à la "population générale ". Mais si la langue officielle est l'anglais (depuis 1827), ce sont les langues comme le français, le *créole* et surtout le *Bhojpuri* qui sont largement parlées dans la vie quotidienne.

4.2. Musique

La musique traditionnelle est le *Séga*, musique originaire des esclaves africains. Cette musique a gardé son côté dansant bien que les Mauriciens ne soient pas très portés sur les danses traditionnelles. On raconte que les pas étaient relativement simples pour faciliter les déplacements sur le sable, c'est vrai qu'en regardant les gens danser, on a vraiment l'impression qu'ils glissent sur le sol.

Les créoles entretiennent la tradition sur les plages avec la ravanne, sorte d'immense tambourin qu'on tient sur soi et qu'on frappe avec les mains. La ravanne est souvent accompagnée par un triangle, une bouteille de bière usagée et des noix de coco remplies de graines !



4.3. Gastronomie

La diversité ethnique est également présente dans la cuisine, même si on parlera toujours de cuisine mauricienne, que vous mangiez un cari de poulet ou des nouilles chinoises (les mines frits). Les restaurants peuvent d'ailleurs vous proposer quatre

menus : créole, indien, chinois et européen, tout ça à la sauce mauricienne. Mais d'une région à l'autre, on peut découvrir des goûts et des saveurs différents.

4.4. La plage

La plage reste un lieu privilégié pour les Mauriciens quelle que soit leur communauté. Toute la famille se retrouve donc à la plage le dimanche, on installe la tente, souvent d'immenses toiles attachées aux arbres par des ficelles, on sort la sono, la ravanne, les bouteilles de Phoenix (bière locale) et on danse et chante le Sega jusqu'au coucher du soleil.



5. Le système de santé mauricien

Instauré par les Britanniques, qui ont gouverné le pays jusqu'à son indépendance en 1968, le système de santé s'est constamment amélioré pour répondre aux exigences de la modernité et à la croissance de la population. Le ratio de patients-médecins est de 6,9 pour le secteur public et de 11,7 au niveau national en tenant compte du secteur privé, indique le ministère de la Santé.

Alors qu'à l'accession de l'indépendance le service public ne comptait que trois hôpitaux régionaux et une unité spécialisée en otorhinolaryngologie, aujourd'hui Maurice peut s'enorgueillir de posséder un réseau impressionnant comptant cinq hôpitaux régionaux disséminés à travers l'île, cinq hôpitaux spécialisés et deux hôpitaux au niveau de district. En outre, l'île touristique de l'océan Indien possède 113 centres de santé communautaires, 21 centres de santé régionaux, deux medi-cliniques et deux hôpitaux communautaires offrant des soins de santé primaire.

L'accès à la santé reste gratuit en dépit des coûts sans cesse en hausse. Le budget de la Santé est d'ailleurs le deuxième plus gros budget de l'Etat mauricien. Mais en vertu de sa politique de l'Etat providence, le gouvernement maintient coûte que

coûte la gratuité de la santé ainsi que celle de l'éducation, une pension de retraite universelle non-contributive et une sécurité sociale qui vient en aide aux plus démunis.

En ligne avec sa politique d'ouverture économique, le gouvernement mauricien a favorisé l'implantation dans l'île d'établissements de santé privés de renommée internationale, tous réglementés selon les dispositions légales strictes du pays. En effet, grâce à des mesures incitatives, l'investissement direct étranger dans le domaine de la santé a connu un essor considérable.

Une vingtaine d'établissements privés, internationaux ou locaux, sont ainsi disponibles à l'île Maurice. Leur domaine d'intervention couvre un large éventail de services dernier cri. Parmi ces cliniques, deux sont conventionnées par la Sécurité sociale, Caisse des Français de l'Étranger :

La Clinique Darné

Elle a été créée en 1953, a été rebaptisée Fortis Clinique Darné en janvier 2009. À cette date, l'un des plus grands prestataires de soins de santé de l'Inde, *Fortis Healthcare Limited*, s'est associé au groupe industriel mauricien CIEL pour acquérir conjointement une participation majoritaire dans cet établissement privé de 140 lits. Ses services comprennent environ 25 spécialités, de la cardiologie à l'urologie, assurées par une équipe d'une centaine de praticiens (médecins, chirurgiens, dentistes confondus).

Apollo Bramwell Hospital

Il résulte d'un partenariat signé en 2005 entre le conglomérat *British American Investment* et le groupe des hôpitaux Apollo basé à Chennai, en Inde. Le premier est l'un des plus grands conglomérats d'affaires à Maurice et le second, le plus grand groupe de soins de santé en Asie. L'hôpital de 200 lits a ouvert ses portes en août 2009 et a traité depuis plus de 4 700 patients étrangers. Il est dirigé par une équipe d'administrateurs du Royaume-Uni et de France. Son équipe de praticiens, multidisciplinaire, évolue dans un milieu de toute dernière technologie, y compris la télémédecine.

Comme toute la population mauricienne, le personnel des cliniques privées est bilingue, s'exprimant couramment en anglais et en français. Les établissements sont facilement accessibles par la route en un maximum de 30 minutes.

Ce secteur privé des soins de santé est également destiné au tourisme médical. L'île Maurice s'est en effet donné pour vocation de devenir le principal pôle médical de la région et attire déjà une clientèle internationale en pleine expansion. Le nombre de patients étrangers venus se faire soigner avec hospitalisation ou en ambulatoire est passé de 1 500 en 2007 à près de 12 000 en 2012, dont 35 % venant d'Europe. Ce nombre comprend également les interventions de chirurgie esthétique.

6. Les relations interethniques et la santé à l'île Maurice

L'île Maurice dispose de services médicaux modernes fort développés. Elle compte aussi de nombreux praticiens qui participent sous diverses formes à l'exercice de médecines traditionnelles, elles-mêmes plus ou moins directement liées par leur origine aux divers groupes qui ont formé la population de l'île (médecines chinoise, indienne etc.). Mais les pratiques qui se déroulent quotidiennement dans l'île, en rapport avec la prévention de la maladie et avec les soins qu'elle peut recevoir, vont bien au-delà de ces cadres. En effet, les champs du religieux et du médical ont de tels recouvrements qu'il est souvent artificiel de les distinguer et que l'on ne peut traverser l'un sans entrer quelque peu dans l'autre et c'est bien au-delà de la part thérapeutique de leurs pratiques que les diverses religions (hindouisme, islam, catholicisme, cultes chinois, sectes évangéliques), contribuent aux réponses offertes aux malades.

Le passage d'une société construite autour de la plantation sucrière, à une société moderne, en croissance économique rapide, et affectée par le tourbillon d'un immense changement social vient frapper de plein fouet cette constellation de pratiques et de valeurs. La pathologie certes demeure, mais elle est affectée elle aussi par le changement. Ce n'est pas seulement la pollution, les transformations de l'alimentation et des activités qui sont en cause, mais bien plus globalement les réactions à la modernité, au bouleversement du quotidien, à la remise en cause de l'image d'une société où, jusqu'alors et malgré les tensions, la place de chacun était claire à tous. Image qui se brouille désormais, société où les réponses données auparavant aux questions sur la signification de la douleur et de la mort semblent tâtonner entre des univers contradictoires.

Et cependant il ne cesse d'émerger des solutions nouvelles, dans cet empirisme sociologique qui caractérise les sociétés des mondes créoles. Maurice, par sa diversité extrême, par le poids relativement faible qu'y occupe la composante d'origine africaine et la place considérable des divers apports de l'Inde occupe certes une place à part dans l'ensemble du monde créole. Mais elle est pleinement concernée par tout ce qui s'y déroule : remaniements majeurs de la société de plantation issue de l'époque coloniale, insertion dans des courants économiques, migratoires, touristiques, culturels d'échelle planétaire, convergences et fusions au long de métissages multiples opérant à tous les niveaux. Mariages, langue, religions, alimentation, et pratiques relatives à la santé sont entraînés par un courant irrésistible.

Il ne s'agit pas là de faits accessoires, temporaires, effluves d'une modernité que la tradition absorbera, mais de la poursuite d'une aventure sociale et culturelle qui a commencé avec le peuplement de l'île. Chaque groupe humain qui y a concouru s'y est inséré non seulement en tentant comme ailleurs d'occuper une niche exclusive, mais en apportant des matériaux culturels dans lesquels les uns et les autres ont puisé. Car la société mauricienne s'est construite à partir de vagues d'immigration. Européens, Malgaches, Africains, Indiens et Chinois s'y sont successivement insérés. La situation respective de ces groupes au long de l'histoire coloniale a marqué dès leur arrivée leur place dans la stratification sociale de l'île. Les Européens, leurs esclaves africains et malgaches, les travailleurs indiens et les commerçants chinois occupèrent des places fortes différentes dans une société fondée sur les plantations sucrières, société très inégalitaire où les appartenances culturelles et la référence aux origines étaient constitutives de l'identité et du destin assignés à chaque personne.

Le temps a nuancé les contrastes originels. Devenus majoritaires, les descendants des travailleurs indiens, renforcés par l'arrivée de commerçants immigrés de l'Inde, ont peu à peu affirmé leur place à tous les niveaux. Ils jouent actuellement un rôle déterminant, en étant devenus les principaux cadres politiques, administratifs et intellectuels de l'île, indépendante depuis 1968. Les descendants directs des colons européens contrôlent l'essentiel des terres et des usines sucrières; en conjonction avec les Indiens et les Chinois ils ont donné à l'île Maurice une orientation résolument moderne en développant depuis une vingtaine d'années le tourisme, puis l'industrie. Celle-ci a donné essor à une classe économiquement puissante de dirigeants d'entreprises issus de divers groupes : hindous, indiens musulmans, chinois, créoles issus de divers métissages, franco-mauriciens. Les masses populaires reflètent elles aussi la diversité originelle, mais les anciens clivages, issus de la société de plantation, se complexifient, et le modèle social et économique d'une modernité accélérée tarabuste les frontières entre les groupes sociaux.

Deux axes structurent ainsi la société mauricienne, mais, en se recoupant, ils se contredisent de plus en plus, établissant une dialectique qui ne laisse de prépondérance à aucun d'eux mais à un subtil équilibre, porteur à la fois de tensions et d'innovations.

L'un, économique, fait émerger les classes d'une société industrielle moderne où se distribuent les individus sans qu'interviennent a priori leur origine ethnique. Conflits syndicaux et oppositions sociales surgissent sur la base d'affrontements relatifs à un partage plus égal de la richesse et des pouvoirs. Le gouvernement mauricien, qui est celui d'une démocratie parlementaire, sensible à la pression électorale de sa base, vise une réelle réduction des inégalités. La modernité fait irruption de façon puissante à travers les actions des nouveaux leaders économiques comme dans les aspirations populaires et les modes de vie les plus quotidiens.

Mais l'autre axe est ethnique... Longtemps, des groupes ethniques clairement définis, dotés d'institutions religieuses et sociales entretenant souvent des liens privilégiés avec leur pays d'origine ont valorisé un "communalisme", qui demeure perpétuellement implicite dans les relations entre les individus et entre les groupes. La solidarité ethnique est souvent inexprimée, mais, latente dans la vie quotidienne ; elle peut prendre force lors de tensions, et se cristalliser en période électorale sous forme de factions politiques qui sans toujours être explicitement ethniques, s'identifient majoritairement à une communauté.

Le malaise qui gagne le pays par périodes, amplifié par la caisse de résonance qu'est une petite société insulaire, participe donc à la fois de l'héritage des contraintes anciennes et des humiliations subies par bien des groupes sociaux lors de la période coloniale, et de la déstabilisation de cet ordre ancien. Même mal vécues lorsqu'elles étaient absolues, les certitudes qui figeaient cet ordre assuraient une cohérence en assignant des rôles et une place définis et peu susceptibles d'être altérés. La disparition de ces contraintes crée paradoxalement bien des angoisses, surtout chez les vaincus de la modernité qui voient éclater la famille, le village, les rythmes des tâches et des jours, repères anciens auxquels aucun succès nouveau ne vient se substituer. C'est là que s'ancre leur demande de secours, qui se manifeste tout autant dans l'adhésion à diverses pratiques religieuses que dans la recherche de soins pour une santé qui se sent menacée et que déstabilisent des signes autrefois mieux acceptés. Les conduites relatives à la maladie doivent une part non négligeable de leur sens à cette situation, et elles sont devenues le lieu d'une intense activité qui brasse des courants de pratiques et de savoirs issus de toutes les traditions ethniques du pays. Ce n'est pas que la

biomédecine, fort développée, ne soit largement accessible à tous. Un système hospitalier appuyé par des lois sociales de bonne qualité, des centres de soins, des médecins privés et des pharmacies implantés à la portée de chaque village la rendent omniprésente, et chaque malade s'adresse un jour à elle. Mais elle n'est pas seule dans les choix, et les demandeurs de soins la combinent de façons très variées à d'autres thérapies, techniques ou religieuses.

Il existe ainsi un très large pluralisme médical, qui offre à chacun une série d'alternatives, dont l'énumération est éloquentes :

Les catégories de soignants à l'île Maurice

Ce sont :

1. Les médecins de la biomédecine
2. Les médecins et les pharmaciens chinois
3. Les praticiens ayurvédiques
4. Les homéopathes
5. Les herboristes sud-indiens
6. Les matrones indo-mauriciennes et créoles
7. Les guérisseurs créoles
8. Les prêtres catholiques et autres soignants religieux
9. Les prêtres-guérisseurs hindous
10. Les prêtres-guérisseurs musulmans
11. Les religieuses bouddhistes
12. Les sorciers de tous les groupes ethniques ou religieux. (Sussman 1983)

Au premier abord, la diversité de ces pratiques médicales semble refléter les origines de la population de l'île, chaque groupe ayant apporté à la fois ses façons de soigner, les références religieuses et philosophiques qui soutiennent ses conceptions de la maladie et les spécialistes qui entretiennent son propre système médical : à chacun ses croyances, ses connaissances, ses techniques. En réalité, surtout dans le monde rural et dans les groupes défavorisés des zones urbaines, les apports culturels et religieux originels ne sont pas des patrimoines clairement délimités, attribués à tel ou tel groupe. Ils s'identifient de moins en moins à leurs origines (Benoist 1989). Comme dans l'île voisine, à La Réunion (Benoist 1975, 1993), les chevauchements sont nombreux.

En particulier, les choix que font les individus dans leur recherche de secours franchissent très aisément les barrières ethniques et les oppositions religieuses qui leur sont souvent liées, et l'on s'adresse successivement, ou simultanément, à des formes très différentes de recours: *pusari* tamoul, tombeau du Père Laval, ce prêtre catholique que fréquentent aussi hindous et musulmans, tombe de saints musulmans, pratiques populaires originaires du nord de l'Inde, guérisseurs créoles, sages-femmes hindoues ou musulmanes (*daï*) sont accessibles à la plupart, indépendamment de son origine... On est en droit de se demander si cette remarquable facilité n'est pas en continuité avec les conduites courantes en Inde, où "les connaissances des individus sur la maladie évoquent le pouvoir d'absorption d'une éponge quant aux informations médicales, quelle qu'en soit la source et parce que les différents types de traitement ne sont pas considérés comme contradictoires, il n'y a rien de mal à en essayer simultanément une grande diversité" (Beals 1976).

Grâce à cette perméabilité médicale, les lieux de soin sont des lieux privilégiés de perméabilité interethnique. Ils ne sont donc pas que des lieux de soin : ils mettent en contact et en communication des traditions aux origines les plus diverses, et, à travers la pratique très concrète des soins, c'est une pratique interethnique qui se construit. Le rôle de celle-ci est d'autant plus important dans la dynamique des relations interethniques dans l'île qu'il s'agisse d'un rôle souterrain, inexprimé, second par rapport au rôle explicite et accepté de tous : soulager des malades. Certains lieux de soins sont donc de véritables théâtres de la communication interethnique, communication qui s'édifie au cours d'une mise en scène de la prise en charge de la maladie.

Le pluralisme médical trouve là un usage social original : il construit des passerelles entre cultures, et il participe, dans le cas de cette société, à l'édification de la créolité commune, par-delà différentes cultures.

Les changements récents de la société mauricienne ont toutefois conduit à l'émergence d'une classe moyenne, ayant un niveau d'instruction non négligeable et qui ne participe que de façon réticente à celles des activités de soins qui sont le plus explicitement marquées par l'empreinte des croyances populaires, bien qu'elle ne s'en dissocie pas réellement. Aussi est-ce d'abord dans ce groupe qu'a pris racine le fait médical très particulier que nous allons découvrir ici. Il ne s'agit pas de la rencontre entre des pratiques populaires traditionnelles et la médecine moderne, comme le montrent bien des pluralismes. Ni de la confrontation de la biomédecine aux nouvelles médecines, douces ou parallèles, bien que les apparences puissent conduire l'observateur à retenir initialement cette interprétation, mais d'une nouvelle mise en scène de la communication interethnique autour de la maladie, sous une forme accessible et intelligible à cette nouvelle classe moyenne.

Ainsi, par-delà le médical, s'agit-il de la structure sociale de l'île et de ses changements récents. Cette pratique médicale est en même temps une pratique sur le social. Dans une société en changement rapide, l'activité médicale, par le relais d'une consultation et de l'administration d'un traitement, contribue à élaborer une nouvelle représentation de cette société. Tout en gravitant autour de préoccupations apparemment exclusivement liées à la santé, les soins dispensés se placent au cœur des changements sociaux récents et des tensions ethniques que vivent les individus. Et ils révèlent le foyer réel d'un malaise collectif.

Il y a 2 centres d'homéopathie à L'île Maurice, 1 médecin qui pratique l'homéopathie en libéral et il y a que deux pharmacies sur l'île qui sont spécialisées en homéopathie. Selon une étude faite par le laboratoire Boiron en 2010, 20% de la population mauricienne est adepte de l'homéopathie, 5% de la population n'y croit pas et 75% de la population ne sait rien à propos de l'homéopathie.

Le Sivananda Healing Center

1. Présentation du centre

Le *Sivananda Healing Center* est un des centres de soins homéopathiques à l'île Maurice. Il est le lieu principal des activités de soin de la *Sivananda Healing Association*, elle-même issue d'un mouvement originaire de Bangalore, en Inde, et qui est en étroite coopération avec les activités du *Sivananda Healing Center*, lieu de prière et de méditation interethnique. Le Centre est établi depuis quelques années dans une des régions urbanisées et très peuplées de l'île, quartier à mi-distance entre les zones d'habitat les plus riches et les zones les plus défavorisées. Le Centre se trouve à quatre bornes.

Comment un centre médical sert-il de révélateur à une dynamique sociale et culturelle ? Et comment celle-ci rencontre-t-elle les logiques de ceux qui s'adressent à ce centre ?

A travers son message philosophique, comme par sa façon de concevoir les soins, il joue un rôle exemplaire dans la dialectique fort tendue entre l'indianité toujours résurgente à Maurice et la nécessité d'une unité nationale. Il joue, symétriquement, un rôle capital dans l'ajustement à la modernité des classes moyennes urbaines récemment issues du monde rural. En effet, les soins sont dispensés par des personnes issues de toutes les classes et de tous les groupes ethniques de Maurice et qui ont reçu une formation accélérée aux diagnostics et aux soins.



2. Devenir homéopathe au *Sivananda Healing Center*

L'enseignement se fait sous formes de stages intensifs d'une durée de quatre mois. Les élèves se voient remettre un manuel qui deviendra leur livre de référence : *Handbook on Healing*, par Narayani et Girdarlall. Publié d'abord à Bangalore, puis en Afrique du Sud cet ouvrage rappelle dans sa préface que les auteurs sont inspirés par l'enseignement homéopathe qu'a donné à Durban, le Swami Venkatesananda. Celui-ci, qui était le disciple de Swami Sivananda lui-même médecin, fonda les *Sivananda Healing Center*, en leur donnant entre autres objectifs celui de contribuer à la santé des populations défavorisées. Il leur fixa pour moyen d'action la formation d'homéopathes, non-médecins, capables d'intervenir au profit des malades sans coût excessif pour eux. Il organisa des stages de formation au diagnostic et au traitement.

C'est en 1977, après avoir suivi cet enseignement, que les auteurs du *Handbook of Healing* sont venus à Maurice. Ils y ont enseigné l'homéopathie au *Sivananda Healing Center*, à Beau Bassin, dans le centre de l'île. Sri Mangalal Desai, originaire du Gujerat donna un terrain où fut édifié un centre de soins, inauguré le 8 septembre 1979. Rapidement se mirent alors en place des consultations, dans le Centre et dans des dispensaires situés dans divers édifices religieux (temples hindous, églises catholiques) et dans des centres sociaux.

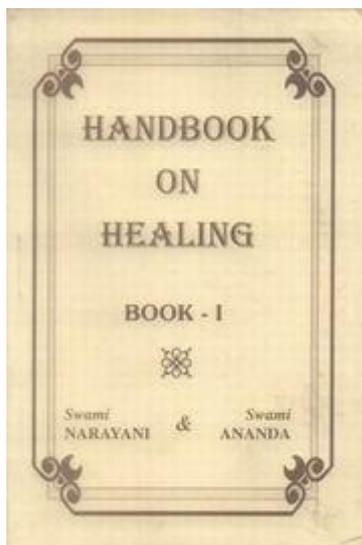
La *Sivananda Healing Association* sert de cadre aux homéopathes ainsi formés, et à ceux qui année après année les rejoignent. La fin de stage est marquée par l'octroi d'un diplôme qui, bien entendu, ne donne pas le droit d'exercer la médecine, bien que les autorités mauriciennes, tout en étant attentives à ce qui se fait dans ces centres, aient montré une grande tolérance envers leurs activités.

2.1. Handbook of Healing

Handbook of Healing est un très curieux ouvrage. Ecrit "*for the use of Healer*", il centre son enseignement sur l'homéopathie, mais il y ajoute des rappels de beaucoup d'autres doctrines médicales, que présente un chapitre consacré aux "*Natural healing methods*". La pratique du *Sivananda Healing Center* se conforme à ses indications, en prônant l'homéopathie et l'utilisation de "méthodes naturelles de soins, qui forment une excellente combinaison lorsqu'elles sont utilisées en conjonction avec l'homéopathie".

L'essentiel de l'ouvrage est cependant consacré à l'homéopathie. Les médicaments homéopathiques y sont présentés dans une première partie : liste de 36 « mixtures » puis de 80 « remèdes » simples. Après une excursion du côté de l'astrologie, le plus long chapitre porte le titre de "*Diseases*" et se présente comme l'énoncé d'un ensemble de règles concernant l'usage des remèdes et comment utiliser les potentiels forts et les faibles. La liste des maladies et de leurs principaux symptômes ne s'écarte guère de ce qui pourrait figurer dans un manuel familial de médecine générale. La description de chaque maladie est suivie d'un guide d'utilisation des médicaments homéopathiques.

Le dernier chapitre de l'ouvrage *Diet and Mind, Body and Soul* replace la maladie dans son contexte spirituel, tout en mettant l'accent sur l'importance des choix alimentaires dont on souligne combien ils sont liés au spirituel.



3. Préparation des médicaments au *Sivananda Healing Center*

Les médicaments homéopathiques utilisés par le centre sont assez différents de ceux qu'utilisent en général les homéopathes. Ils portent les mêmes noms, et ils ont les mêmes indications, mais leur mode de préparation est tout autre. Il évite en tout cas le risque d'un conflit avec les autorités responsables de la santé publique, qui pourraient s'alarmer de voir user de préparations pharmaceutiques effectuées à partir de teintures-mères contenant des produits physiologiquement actifs et même dangereux avant dilution. Aussi n'emploie-t-on pas de teintures-mères, ni aucune autre sorte de produit pour préparer les granules homéopathiques prescrits au *Sivananda Healing Center*.

3.1. La méthode de Malcom Roe

Les granules sont préparés selon une méthode qui aurait été mise au point en Grande-Bretagne, par Malcom Roe. La spécificité de cette méthode tient à ce que les teintures-mères sont remplacées par l'action d'une machine, le *magneto-geometric potentizer*, sur les granules neutres de lactose. Chaque médicament homéopathique serait caractérisé par une vibration propre. L'appareil vise à soumettre le granule de lactose à cette vibration dont il gardera trace ensuite et dont il véhiculera vers le malade l'effet bienfaisant, lui aussi spécifique.

3.2. La pharmacie du Sivananda Healing Center

Pour chaque médicament à produire, la pharmacie du centre de soin dispose d'une carte sur laquelle figure un diagramme formé de plusieurs cercles concentriques. Le cercle le plus petit porte des encoches dont la disposition commande le rythme vibratoire du médicament auquel correspond la carte. La machine suit ce rythme lorsqu'on la met en marche après introduction de la carte, et le communique aux granules qui, en l'enregistrant, deviennent des médicaments.

Le plus grand soin doit être apporté aux manipulations destinées à la préparation de ceux-ci. La carte est insérée de façon très précise dans la machine. On introduit ensuite dans une ouverture le lactose et quelques gouttes d'eau distillée contenant 30% d'alcool. Il est enseigné aux homéopathes que l'alcool retient les vibrations, et qu'elles peuvent même y demeurer pendant 20 ans.

Mais la préparation est fragile. Le soleil la détruit, ainsi que les odeurs, qui neutralisent les médicaments. On doit craindre en particulier les piments et l'odeur du dentifrice (ceci rappelle la recommandation selon laquelle l'absorption de produits à la menthe détruit l'effet des médicaments homéopathiques).

Lorsque tout est prêt, on peut régler la dilution. Un compteur placé sur la machine indique une série de dilutions et le pharmacien en choisit une en tournant un bouton. Les dilutions suivent le classement suivant :

- une dilution de 1 x correspond à une goutte de teinture-mère dans neuf gouttes d'eau.
- une dilution de 2 x correspond à une goutte de la solution précédente dans 9 gouttes d'eau, et ainsi de suite.

Les dilutions utilisées au centre sont les suivantes: 6 x, 30 x, 200x. 1000 x deviennent 1 m. On utilise des dilutions de 1 m, 10 m, 100 m. Cette dernière est notée CM, et on peut pousser jusqu'à MM, soit mille m. La croyance exprimée par les thérapeutes veut qu'un médicament soit d'autant plus puissant qu'il est plus dilué.

Quand l'appareil a été ajusté à la dilution souhaitée, il est mis en marche. En 6 minutes, les granules sont transformés en médicament. Ils sont alors manipulés avec précaution, sans contact direct avec les doigts de quiconque, et placés dans de petits tubes analogues à ceux qu'utilisent les laboratoires homéopathiques classiques.



4. Les consultations au *Sivananda Healing Center*

L'observation des consultations données au *Sivananda Healing Center* révèle comment s'y entrecroisent bien des phénomènes. Dans les consultations, comme d'une façon plus générale dans tout le fonctionnement du centre, on peut distinguer d'abord un niveau explicite, le plus évident, à finalité médicale. Un autre niveau est, lui, implicite ; là, le propos médical initial est transcendé par une mise en scène qui ébranle l'image des rôles ethniques et sociaux au sein de la société mauricienne ; la lecture de cette mise en scène permet de percevoir comment se fait sa prise sur le malade, et nous indique le lieu le plus probable de l'efficacité de cette institution : une thérapie remettant en place les dislocations issues des transformations récentes de la vie sociale.

4.1. Entretien avec les thérapeutes du centre

"Quand il vient, nous mettons le malade dans sa peau", affirme l'un des thérapeutes, Monsieur William Bernard, franco-mauricien occupant un poste assez élevé dans la fonction publique et qui est considéré au centre comme un spécialiste du diagnostic.

Nous ne le traitons pas tout de suite, nous l'invitons à causer, et en causant, causant, il finit par dire quelque chose que nous comprenons. On peut se dire "le mal tient de ça !". 90% des maladies viennent du cerveau : ce qui fait que nous réussissons, c'est la confiance illimitée que nous faisons avoir au malade. Quand c'est débloqué, défoulé, alors là nous le prenons en charge. Sur les organes qui ne fonctionnent pas, nous avons le *pressure pointing*, nous avons détecté certains organes qui ne fonctionnent pas, par les pieds. Voilà une méthode merveilleuse, très loin de la médecine allopathique ! La religion ? Travailler dans un temple indien ou dans une mosquée, moi catholique ? Mon impression, c'est que le Christ a paru en Orient... Mais pendant 33 ans, où était-il ? Peut-être au Tibet, peut-être en Chine ? Qui dit qu'il n'a pas été en Inde ? Chacun prie son Dieu, nous ne pouvons pas savoir. C'est ma maison, je ne connais pas ta maison."

Les techniques en œuvre sont variées. Deux autres thérapeutes travaillent dans une pièce voisine. L'un est technicien en électronique, l'autre policier. Tous deux sont en train de masser un homme qui a de violentes douleurs au genou gauche. Il s'agit de réflexothérapie : massage lent et continu du coude droit et pression sur la plante du pied gauche, puis pressions sur la projection plantaire de la colonne vertébrale.

"Beaucoup de ceux qui viennent à vous pensent "Ce sont des charlatans". Mais, aussitôt qu'une personne comprend un intérêt pour son cas particulier, c'est déjà 50% de gagné dans le bien-être que vous pouvez lui apporter. Malheureusement dans les hôpitaux, les médecins ne peuvent pas aller au fond des choses. Alors ces gens qui sont pauvres, très pauvres, vont à l'hôpital, passent, sortent avec trois comprimés, mais ils n'ont pas la tranquillité, la quiétude d'âme. Ils vont prendre des médicaments. Mais pour que quelque chose fasse un effet, il faut que le subconscient ait été saisi, pour mener parallèlement cette bataille... La façon dont le médecin questionne ne permet pas au malade de trouver des mots pour exprimer ce qu'il ressent, et ça empêche le diagnostic. Ils disent "Mo les reins faire mal !" (...)" . 80% de nos malades sont des femmes. Tous les problèmes reposent sur elles. La plupart des hommes ont

démissionné de leurs devoirs paternels. Et la femme a à se défendre, sans appui moral de l'homme.

Si vous ne réussissez pas médicalement, mais si vous réussissez à gagner le moral, à donner confiance dans la vie, en 10 - 15 jours le malade peut être guéri. Dans les cas très graves, nous ne soignons pas. On dit d'aller voir son médecin. Nous ne sommes pas des guérisseurs, nous refusons cette appellation. Nous sommes là seulement pour soulager, écouter, comprendre et essayer de reconforter"

Les rencontres avec les pratiques les plus traditionnelles surviennent parfois à des moments inattendus ; "Une femme souffrait. On lui avait fait de la sorcellerie. J'ai donné quelques médicaments pour la calmer. Quand j'ai sorti un pendule, dont je me sers très rarement, ça a fait quelque chose. Elle a cru que c'était un geste de sorcellerie. Je lui ai précisé qu'elle n'était pas possédée. Mais elle a été guérie, désensorcelée".

Tout cela montre qu'il ne suffit pas d'avoir des connaissances, pour être un bon thérapeute. Il faut travailler sur son propre esprit, pour affiner son intuition, son écoute. Aux confins du technique et du religieux, la self-analyse, régulièrement pratiquée en suivant les indications d'un feuillet publié par l'association pour guider la démarche à suivre sert à "se corriger soi-même, voir ses points faibles".

Tout cela se déroule, même lorsque les consultations ont lieu dans des édifices religieux, selon un protocole qui a toutes les apparences de celui d'un dispensaire de santé publique.

Si l'on essaie de dégager les régularités les plus significatives de ce qui se passe dans ce dispensaire, on voit se mettre en ordre plusieurs éléments qui construisent une combinaison originale.

4.2. Eléments qui reprennent les apparences d'une médecine moderne :

A. La technique de fabrication des médicaments qui se réfère explicitement à des pratiques de laboratoire :

- dilution dans de l'eau distillée
- rôle de l'alcool comme préservateur
- utilisation d'une machine complexe
- référence à un processus physique
- codification de la carte, évoquant l'informatique
- précision quantitative des dilutions

B. La disposition générale du local principal du Sivananda Healing Center

- bâtiment moderne semblable à un dispensaire
- salle d'attente
- enregistrement des malades par des aides techniques encadrant la consultation.
- pharmacie où sont préparés et stockés les médicaments
- série de cabinets de consultation donnant chacun sur la salle d'attente.

C. Le cadre matériel de la consultation

- cabinet de consultation équipé comme un cabinet médical et s'en inspirant directement : bureau, téléphone, chaise pour le malade, table d'examen, affiches médicales aux murs.
- soignant en blouses blanches
- fichier d'observation des malades
- utilisation d'un imposant livre médical (Boericke: *Pocket Manual of Homeopathic Materia medica*).

4.3. Mais, si cette adhésion à la science est évidente au premier regard, c'est une science différente, celle des médecines douces, naturelles :

- La référence principale est l'homéopathie, autant quant aux médicaments qu'en ce qui concerne la nosologie et les explications étiologiques.

- Mais l'homéopathie n'est que le centre d'une constellation de pratiques diagnostiques et thérapeutiques. Les affiches de la salle d'attente traitent de l'acupuncture, de la vertébrothérapie, de la diététique etc. En réalité, aucun thérapeute, et aucun malade, ne se limitent à l'homéopathie. Le diagnostic par la pression de la plante du pied occupe une place prépondérante ; il est complété par les médicaments vibro-homéopathiques, associés parfois à des manipulations vertébrales ou des massages sur la région dont on a diagnostiqué qu'elle était malade, ou à distance de celle-ci.

- L'écoute du malade est explicitement considérée comme très importante. La consultation dépasse fréquemment une demi-heure, et dans certains cas elle se borne à un long entretien, sans examen physique. Répétée à intervalles réguliers, elle a beaucoup d'une psychothérapie informelle et elle s'accompagne alors de conseils relatifs à des problèmes relationnels ou personnels, et même de secours matériels.

- Les conseils diététiques sont très courants. Ils sont de deux ordres. Les uns visent à la mise en accord de l'individu, quel qu'il soit avec les règles et les interdits de l'hindouisme végétarien, les autres correspondent à des régimes relatifs à des entités pathologiques, selon les prescriptions du *Handbook of Healing*

- Les conceptions de l'étiologie des maladies sont puisées dans un large éventail de médecines orientales ou de médecines parallèles, bien que l'homéopathie soit largement dominante : "Il y a quatre maladies qui règnent depuis que le péché est entré dans le monde : la syphilis, la tuberculose, la lèpre et la gonorrhée. Par exemple, l'asthme, c'est que le gène de la tuberculose. On donne quatre pilules". Mais les références à la nature, voire à la naturopathie sont fréquentes : "L'homme est responsable de sa maladie. On se chauffe, on conditionne l'air ; le corps dit: " Tu n'as pas besoin de moi, je te quitte" L'énergie n'entre plus, et c'est fini." D'une façon générale les symptômes seuls sont recherchés, la recherche étiologique passant au second plan, ou demeurant tout à fait absente.

- Jamais il n'est fait allusion à une intervention divine directe dans le processus de diagnostic ou de traitement, pas plus que dans l'étiologie des maladies soignées au Centre. Par contre l'aide de la prière et de la méditation est considérée comme allant de soi, et on s'y réfère sans s'appesantir, tant cela paraît évident.

La dimension religieuse, hindoue, est sous-jacente à l'ensemble des activités et l'on ne peut s'en tenir au discours explicite, qui est apparemment très médical. Ce n'est pas un hasard si les ferronneries protégeant les fenêtres des cabinets de consultation sont travaillées en forme *d'OM sanscrit*. D'autre part, le pluralisme médical du centre procède clairement de la pensée de l'Inde et il fait écho au pluralisme indien, qui associe lui-même de façon tout à fait naturelle médecins et paramédicaux, pharmaciens, praticiens des médecines savantes (chinoise, ayurvédique, siddha), homéopathes, guérisseurs de village, matrones, herboristes, praticiens magico-religieux etc. Il le fait en liaison avec une pensée humaniste, appuyée sur une vision universaliste destinée à dépasser les oppositions de cultes et de cultures.

La médecine exercée au Centre est véritablement une philosophie en action, et elle a en ce domaine valeur de démonstration. À Maurice comme en Inde, en effet, "la présence de philosophies médicales pluralistes reflète une conception générale pluraliste de l'Univers. Il y a de nombreux Dieux, de nombreuses voies vers le ciel, de nombreux textes sacrés, de nombreuses traditions intellectuelles et bien des sortes différentes de gens "

Dans l'expression de leurs motivations, les thérapeutes évoquent d'ailleurs un devoir religieux, voire une crise spirituelle et une crise d'identité qui les ont conduits à adhérer au centre. Ils sont devenus homéopathes, au cours d'une démarche plus globale où se rencontrent le désir de participer à une œuvre de bienfaisance envers les malades et un cheminement religieux qui les fait adhérer aux activités du Centre. Ils lisent régulièrement la littérature que celui-ci publie, et ils pratiquent la méditation. Cette démarche apporte aussi d'autres bénéfices, en particulier celui, fort manifeste, d'acquérir un statut, grâce à la participation à une activité très valorisante. Les propos de certains soignants, qui ont cependant une place très enviable dans la société, montrent clairement leur ancienne vocation, et le regret de n'avoir pas suivi la voie médicale.

Le centre de soin et les "cliniques" périphériques sont certes dotés d'une large autonomie, mais la référence au *Sivananda Healing Center* revient régulièrement, même chez les non-hindous, et les brochures religieuses (aides à la méditation, réflexions sur la sagesse etc.) disponibles au Centre sont diffusées dans les lieux d'attente des malades.

La doctrine de *Sivananda Healing Center* est largement œcuménique. Il y est explicitement dit que toutes les formes de culte et d'adoration sont admises, que toutes les représentations religieuses, que tous les livres saints (de l'hindouisme, de l'islam, du christianisme) sont acceptés. Lors des réunions de prière du Centre, des fidèles de diverses religions lisent à tour de rôle des extraits de leurs propres livres sacrés, tout en commençant tous par une invocation à Krishna.

Là, fait capital, les différences ethniques et religieuses ne sont plus le fondement d'oppositions. Au contraire, elles sont intégrées dans un ensemble plus vaste, qui les accepte toutes et qui donne un sens positif à leur rassemblement : les diverses religions, les diverses ethnies apparaissent très explicitement comme autant de voies

qui convergent vers un même but. L'Inde est toujours présente, à l'arrière-plan : elle est la référence indispensable dont la philosophie vient cautionner cette unité. Elle enseigne à chacun que les oppositions apparentes de la société mauricienne sont en fait des complémentarités.

5. Niveaux d'une action

5.1. Une technique au carrefour de la tradition et de la modernité

Les thérapeutes comme les malades semblent adhérer totalement aux croyances véhiculées par les leçons au profil d'enseignement scientifique diffusées par les fondateurs du Centre. Et là nous nous trouvons devant un phénomène qui semble général, bien au-delà de Maurice, lorsque les approches traditionnelles des soins s'adressent à des sociétés modernes : l'instance légitimant immédiate n'est pas d'ordre religieux, mais d'ordre scientifique, quitte à ce qu'une instance supérieure, d'ordre spirituel vienne à son tour légitimer cette science. Il s'agit de ne pas s'écarter de façon irrévocable de ce que cautionne la science moderne dans son vocabulaire, dans ses références au corps, dans une part de ses positions sur l'étiologie des maladies. On ne

se dresse pas en opposition avec les fondements épistémologiques de la médecine moderne, bien au contraire.

Les références étiologiques ne touchent jamais le surnaturel, et elles n'empiètent pas sur le champ du religieux. Les explications physiopathologiques données aux malades font appel à l'anatomie, au fonctionnement du corps, à l'environnement ou à l'alimentation. Malades et thérapeutes situent la pratique médicale qui s'exerce au Centre au sein de la médecine moderne, dont elle représente à leurs yeux une variante enracinée dans une dimension spirituelle. Si certaines convergences avec la médecine

ayurvédique apparaissent, c'est plus du fait de la doctrine homéopathique elle-même qu'en raison d'une volonté de se rattacher à l'Ayurveda.

Le travail du thérapeute est accompagné d'une gestuelle qui se rapproche beaucoup de celle du médecin dans son cabinet. La tenue de dossiers médicaux vient conforter ce sentiment aux yeux du malade. Il en va de même lors de la formulation de l'ordonnance ou de son exécution à la pharmacie du Centre. Là encore, blouses blanches, médicaments enveloppés dans des tubes, prescription soigneuse des conditions d'administration se présentent sous un visage totalement technique, sans laisser apparemment de place à un quelconque appel au surnaturel.

Mais, simultanément, on reconnaît aisément que les diagnostics, tels qu'ils sont effectués, les manipulations des pieds qui les accompagnent, et la préparation des médicaments grâce au *magneto-geometric-potentizer* ne relèvent pas de l'ordre de l'action ni des préalables expérimentaux propres à la biomédecine. Car si ces techniques prétendent s'inscrire dans le même cadre que les pratiques de la médecine, elles n'entendent pas les reproduire.

Il ne s'agit pas d'une variante de la médecine moderne, mais d'une apparence de celle-ci qui adopte les gestes et les objets par lesquels la modernité a conquis une prise matérielle sur la réalité biologique. Mais il n'est pas question d'adopter la démarche expérimentale et de chercher à vérifier ce que l'on fait et que l'on exécute comme un rituel dont la conformité à un modèle assure la qualité et l'efficacité. Il n'est pas question, en effet, de démontrer la réalité des vibrations, ni l'effet biologique de leur introduction dans le lactose par le *magneto-geometric-potentizer*.

Aussi la situation est-elle particulièrement riche en signification. Il s'agit presque d'un modèle expérimental de placebo: les soins qui se présentent comme faisant partie de l'univers médical moderne, comme n'étant qu'une de ses variantes adaptée à la nécessité d'un appui spirituel, sont basés sur des procédés de diagnostic et sur des médicaments entièrement symboliques et dépourvus de toute connexion avec les connaissances médicales auxquelles ils semblent renvoyer. Les malades reçoivent une "médecine traditionnelle" sans le savoir et en pensant recevoir une forme adaptée d'une "médecine moderne".

Il ne faudrait pas croire que l'on se trouve en rupture avec ce qui se pratiquait auparavant, et qui se pratique encore dans d'autres secteurs de la société mauricienne. La trame pluraliste de la médecine mauricienne répond au pluralisme de la société elle-même. Ainsi que le remarquait Sussman (1983, p. 373) : "Le système médical pluraliste de Maurice est bien adapté au contexte hétérogène dans lequel il existe". Mais ce pluralisme, poursuit-elle, n'est pas facteur d'éclatement, au contraire, car il a pu édifier une idéologie où chaque composante de la diversité devient une partie d'un ensemble vécu comme potentiellement unitaire en raison des multiples échanges qui se déroulent : "Malgré l'hétérogénéité ethnique et religieuse de ses populations et son histoire relativement brève, Maurice a un système de représentations et de classifications médicales qui offre une trame unifiée grâce à laquelle les patients structurent aussi bien leur perception de la maladie, que leur utilisation des diverses ressources thérapeutiques disponibles (1983, p. 355)",

Or ce pluralisme souple, et finalement unificateur, subit un double assaut :

- de la biomédecine, et d'une façon générale du paradigme scientifique, qui vient ébranler les fondements de la plupart des anciennes doctrines médicales
- de l'émergence de certaines tendances à la "purification" des pratiques religieuses en vue de les débarrasser des influences d'autres religions. Les musulmans ne sont pas les seuls à aller dans ce sens : hindous et chrétiens ont une tendance analogue.

Le Centre vient répondre à cette menace. En donnant apparemment une réponse issue de la modernité, il réaffirme le pluralisme, à travers la doctrine religieuse du Centre ouvert à tous les cultes, à travers la diversité des thérapeutiques qu'il accepte et par la rupture des hiérarchies de classe et des étanchéités ethniques que démontre sa pratique. Il apparaît comme une forme de transition, comme une réponse ancrée dans le religieux indien qui permet d'aborder la modernité en remaniant sans le rejeter le pluralisme antérieur et en permettant que continue le rôle privilégié du médical dans la perméabilité entre les ethnies et entre les croyances.

5.2. Des soignants qui reflètent la nouvelle société mauricienne

Les soignants sont de toutes origines. Les Hindous sont majoritaires, mais, même en leur sein, des coupures souvent très affirmées à Maurice (entre castes, entre nord-indiens et tamouls par exemple) sont ici effacées. Les non-hindous ont toute leur place, dans les mêmes conditions d'exercice. Musulmans, Franco-Mauriciens, Créoles, Chinois participent à diverses activités du centre. Les inégalités sociales elles aussi semblent effacées. Dans les cliniques éloignées où deux ou trois personnes reçoivent les malades dans les annexes d'un édifice religieux, il est tout à fait normal qu'un individu de statut social élevé soit l'aide d'un homéopathe de classe très inférieure à lui. Je pense par exemple à tel cadre du secteur tertiaire, appartenant à une famille franco-mauricienne bien connue, et qui était l'aide d'un jeune policier tamoul. La majorité des soignants appartient aux classes moyennes urbaines (employés, techniciens, fonctionnaires), bien que certains aient une position plus importante. Les malades, en majorité urbains eux aussi, appartiennent à des groupes plus défavorisés, et sont pour plus de 70% des femmes.

Le véritable théâtre de soins qui accueille ainsi le malade n'est pas seulement une représentation de la modernité, il montre surtout des acteurs qui soignent ensemble dans un Centre placé sous l'égide d'un Swami hindou, La caution religieuse donne sa force et son sens à ce qu'expriment sur la société mauricienne leur présence simultanée et la coopération dans un ordre qui contredit les stéréotypes souvent justifiés sur les oppositions ethniques et les inégalités.

5.3. Une image positive du changement social en cours

La dimension religieuse revêt, dans le contexte mauricien, un sens tout autre que celui qu'elle pourrait avoir en Inde, et sans doute dans la société indienne d'Afrique du sud. Sous le message religieux et philosophique perce un message social d'une grande importance qui fait que le centre, devient un lieu où les tensions nées du "communalisme" sont rejetées à l'extérieur au profit d'une image de paix, de concorde et d'égalité.

Cohérents par leurs apparences avec les références techniques de la société moderne où sont immergés les malades qui viennent les recevoir, les soins offerts ne renvoient pas à un groupe ethnique particulier, ni à une classe sociale. Mais, en permettant à chacun de venir, ils font du centre un carrefour des angoisses et des tensions. Tous les soignants soulignent combien la demande qui leur est adressée reflète de profondes difficultés issues du changement de la société. Les femmes, en particulier, se trouvent soumises, dans un isolement jusque-là inconnu, à des pressions traumatisantes : problèmes financiers, volonté d'éducation, coûteuse, des enfants, éclatement du réseau de parenté, tensions ethniques. Dépouillés de l'encadrement social de villages au cœur desquels s'infiltrait l'industrie, dépouillés de bien des recours traditionnels que l'éducation leur fait abandonner, les malades trouvent là une réponse modernisée aux questions qu'ils posaient autrefois aux *pusari* et aux *longanistes*, et auxquelles les médecins n'apportent que des solutions trop partielles.

Mais le message le plus important va bien au-delà de la réponse à chaque individu sur ses problèmes propres; les soins n'offrent pas seulement des diagnostics et

des médicaments. Ils sont surtout la démonstration d'un autre ordre social, qui est en action devant le malade. Sur le théâtre du dispensaire se présente une autre société mauricienne. Les soignants en donnent une autre image. Par leur présence, d'abord, mais aussi par la référence à une philosophie qu'ils identifient à l'Inde et qui nie les contradictions sociales agressives issues de la modernité.

Les inégalités de classe et les contrastes ethniques, vécus comme des lieux de tension, prennent un aspect positif, car on les présente comme les préalables d'une unité. Les activités de soin, et leurs fondements religieux et philosophiques permettent de réinterpréter les traumatismes que ressentent violemment ceux qui viennent consulter. Entre les croyances passées, marquées par la plantation coloniale, et une modernité vécue comme étrangère, les pratiques, le langage et les références du Centre assurent la transition. Ils démontrent que l'univers mauricien, imprégné de la vision du monde de l'univers indien est compatible avec la modernité, et qu'il ne s'y détruit pas.

Mais le plus important n'est pas cette médiation (interethnique, interreligieuse). C'est la médiation entre l'univers de la science moderne que le centre représente, au sens d'une représentation théâtrale, et celui de la religion. Car chacune de ses activités (diagnostic, traitement...) est enracinée quelque part bien au-delà de ce que connaît la science, non dans l'inconnu, mais dans ce qui est par essence inconnaissable, et de ce fait appartient au divin. On n'a pas à se référer au surnaturel; on montre qu'il est à la racine du monde, au-delà du naturel mais que celui-ci est un chemin qui conduit à lui si on sait éviter les pièges de s'en tenir à la science. Nous retrouvons ici la force des médecines "douces" modernes. En présentant leur enracinement comme plongeant au-delà du scientifique, du connaissable par la voie de la science, elles peuvent résoudre des aspirations contradictoires, aspiration à la science (qui peut agir, mais qui donne

une représentation inacceptable de l'être), aspiration au surnaturel, qu'on ne croit pas capable d'agir seul, les succès de la science ne lui laissant pas de chance, mais qui, en se présentant comme la part d'inconnaissable du monde, est acceptable.

Dans une société polyethnique, où l'identification des individus passe largement par le religieux, il est remarquable que ce lieu de recours -mais il en existe bien d'autres qui ont une structure analogue- soit apparemment marqué par une identité religieuse explicite forte, hindoue en l'espèce, alors que ceux qui s'y adressent viennent d'ailleurs et ne sont nullement des "convertis". En venant au centre, ils semblent alors franchir les frontières qui pourraient séparer les identités et cloisonner l'île. À tel point que ce franchissement de frontières est sans doute l'un des aspects principaux de ce qui s'y passe. Par-delà le discours explicite de ces lieux (qu'il soit religieux ou médical), l'éclatement des cloisons "communalistes" est au cœur du processus de prise en

charge. Les consultations démontrent à ceux qui viennent se faire soigner la résolution des oppositions; elles mettent en scène des situations où les contradictions identitaires qui ébranlent bien des individus sont résolues par la perméabilité entre des configurations culturelles que la société globale présente souvent comme essentiellement différentes.

Le fonctionnement, et le succès, du *Sivananda Healing Center* révèlent des besoins auxquels ne répondent ni les structures médicales, ni les thérapeutes traditionnels lors des changements importants liés à l'industrialisation très rapide de l'île. Sur le plan médical, le centre représente avant tout une modernisation de la médecine traditionnelle. Mais son impact social est bien plus important, car l'idéologie

du groupe fondateur permet, sans l'expliciter, de lutter contre le "communalisme" tout en revivifiant les liens avec l'Inde. Lieu auquel la pratique thérapeutique légitime l'accès de tous, il contribue à affirmer la convergence des religions, et par là celle des groupes sociaux de l'île. Sans nécessairement le savoir, on y vient dans une démarche globale, où la demande de soin ou de protection immédiate s'accompagne d'une autre demande, qui vise à transformer la société elle-même.

Homeopathy Positive Health Center

1. Présentation du centre

L'Homeopathy Positive Health Center se situe à Port Louis, la capitale de l'île Maurice. A *l'Homeopathy Positive Health Center*, les médicaments sont importés de France, d'Allemagne et de l'Inde. Ici, l'homéopathie seule est utilisée pour traiter de nombreuses maladies tels que l'asthme, certaines allergies, des maladies de la peau, l'eczéma, le psoriasis, l'obésité, la chute de cheveux, le stress, les problèmes urinaires et sexuels. Il y a environ 100 patients par mois qui consultent à *l'Homeopathy Positive Health Center*. La plupart sont des adolescents et des femmes enceintes.

2. La consultation

Les consultations à *l'Homeopathy Positive Health Center* sont effectuées par deux médecins généralistes spécialisés en homéopathie, le docteur Vineet Kumar Singh diplômé de l'Inde et le docteur Chhatre Shriramg diplômé de l'Angleterre.

Quand un patient arrive au *Homeopathy Positive Health Centre*, un examen médical est effectué et si c'est nécessaire, ils font des analyses en laboratoire pour mieux cerner le problème. Des traitements pour les personnes ayant des problèmes respiratoires, de l'asthme, une bronchite, la sinusite, le diabète, de l'acné, du psoriasis, des rhumatismes et des troubles liés à l'anxiété sont disponibles.

La consultation est gratuite. Seuls les frais des médicaments, importés d'Allemagne, de Suisse et d'Inde, sont payés par les patients. Les personnes âgées de plus de 60 ans, bénéficient de tarifs réduits.

Le centre est le plus sollicité pour des maladies respiratoires et de la peau. L'homéopathie peut vraiment apporter une grande aide, si ce n'est guérir les patients dans la majorité des cas. Un taux de réussite de 80% a d'ailleurs été enregistré par *l'Homeopathy Positive Health Center*.

3. Le point avec le Dr Vineet Kumar Singh

Cette méthode qui a plus de 2 000 ans, est à la fois une médecine curative et préventive. Les petites doses de médicaments pénètrent facilement dans les cellules de l'organisme.

Le traitement consiste à prendre des comprimés ou des granulés. Plusieurs combinaisons sont possibles. « En homéopathie, on utilise plus de 4 500 types de médicaments. Comme c'est une médecine pour les doses très dilués, il n'y a pas d'effets secondaires et les adultes comme les enfants peuvent y avoir recours », ajoute l'homéopathe.

3.1. Quelles sont les maladies qui sont soignées dans ce centre ?

Pour la majorité, ce sont des maladies infectieuses, les allergies, ou encore certaines dermatoses. Mais elle a aussi ses limites. En effet, tout dépend du système immunitaire du patient ou encore de la nature de la maladie. De plus, l'homéopathie ne peut pas guérir des maladies comme le cancer ou le sida. Elle peut tout au plus diminuer les symptômes. « La plus grande maladie du moment, c'est le stress. Les gens ont plus de responsabilités de nos jours. Ils sont affectés par le manque d'argent ou le **coût** de la vie. De plus, les habitudes alimentaires ne leur conviennent parfois pas. C'est pour cela que notre société est de plus en plus malade », confie le Dr Singh.

L'homéopathie a souvent été source de multiples polémiques et discréditée à cause de la réticence octroyée par le grand public qui a souvent remis en cause son efficacité. Pour ou contre l'homéopathie, la question ne se posera que si les effets secondaires de grande importance sont à considérer dans l'avenir.

4. Le point avec le Dr Chhatre Shriramg

Il explique que différents patients qui souffrent de la même maladie développent des symptômes différents. Il suffit donc de traiter cette maladie en stimulant le processus naturel de guérison, et cela, en concoctant des médicaments en fonction des innombrables combinaisons de symptômes, ainsi que de la constitution des patients. Pour cela, l'homéopathe cherche à identifier tous les symptômes du patient afin de déclencher ou de soutenir le processus de guérison correspondant.

Ainsi, des médicaments en haute dilution sont préparés à partir des plantes, qui sont transformés sous forme de comprimés. Ces comprimés sont, par la suite, dilués plusieurs fois dans l'eau. Ces médicaments de haute dilution contiennent, quelques fois, des principes actifs chimiques, mais le procédé de dilution neutralise la toxicité des ingrédients chimiques.

Les médicaments homéopathiques n'ont aucune réaction indésirable avec d'autres substances. Ils conviennent à toutes les personnes, surtout celles qui ne supportent pas l'allopathie (traitement avec des médicaments chimiques). Le Dr Chhatre Shriramg soutient que « l'homéopathie offre une guérison durable. Ce traitement soulage les maladies chroniques et les troubles aigus. Il peut même les faire disparaître », dit-il.

Le seul médecin exerçant l'Homéopathie en libéral à l'île Maurice

Le Dr Vidushi Vencatasawmy exerçant en tant que médecin homéopathe depuis un an, après sept années d'études au *National Institute of Homeopathy*, en Inde, parle de cette médecine qui consiste « à traiter de manière naturelle et holistique ».

La plupart des médicaments homéopathiques prescrits par cette homéopathe sont de la marque Boiron de France. Vidushi Vencatasawmy consulte à la Pharmacie Saint Jean, à Quatre Bornes, à la *Sterling House*, à Port-Louis et à Beau Bassin au *Kadel Building* dans un cabinet privé.

Bien que ses effets thérapeutiques n'aient pas été scientifiquement prouvés, le traitement homéopathique, pour ses adhérents, comporte bien des avantages. Certains médecins conventionnels prescrivent même des médicaments à base homéopathique car pouvant être associés à d'autres traitements.

Au terme de six années d'études et d'une année d'internat en Inde, le Dr Vencatasawmy est retournée à l'île Maurice où elle exerce depuis un an. À Maurice, les médecins homéopathes, qui seraient très peu nombreux, sont reconnus par le *Traditional Medicine Board*. « La formation en Inde ne comprend pas que des sujets en lien avec l'homéopathie. On apprend toute la base de la médecine telle l'anatomie etc. On effectue l'internat dans les diverses spécialités telles la pédiatrie, la gynécologie... C'est comme pour la médecine conventionnelle sauf qu'on utilise des traitements homéopathiques », précise-t-elle.

Le Dr Vencatasawmy reçoit chez elle deux catégories de personnes : celles qui sont déjà informées au sujet de l'homéopathie et celles qui sont "fatiguées" de la médecine traditionnelle. Il y a des gens qui ne veulent plus avoir des effets secondaires ou qui ont l'estomac fragile et ne peuvent donc pas prendre des médicaments chimiques, à doses allopathiques.

Unicorn Trading : Distributeur boiron

Unicorn Trading travaille en partenariat avec le laboratoire Boiron depuis une vingtaine d'années.



1. Rencontre avec Didier Landmann : directeur des laboratoires Boiron pour la zone océan indien

Selon Didier Landmann, il n'y a pas d'ambiguïté : « l'homéopathie est une chance », lance-t-il. Principal atout mis en avant, « ces produits n'ont pas d'effets indésirables comme d'autres médicaments, ce qui fait que les gens s'y intéressent », ajoute-t-il. Atout non négligeable, notamment pour les enfants, les personnes à la santé fragile ou encore les femmes enceintes pour lesquels la prescription médicamenteuse doit se faire avec beaucoup de précaution. Et le succès semble au rendez-vous, à en croire une étude LH2 commandée par la filiale Océan Indien de Boiron. Selon cette étude, 62% des réunionnais et 20% des mauriciens ont recours à l'homéopathie (un échantillon de 400 personnes avait été interrogé).

Malgré tout, la part de marché des médicaments homéopathiques peine à décoller. Moins de 5% des produits écoulés sont homéopathiques. Pas de quoi décourager le laboratoire Boiron qui continue d'investir « des sommes considérables » dans la recherche pour « développer de nouveaux produits ». A l'heure actuelle, le groupe dispose de plus de 3 000 souches différentes pour fabriquer ces produits, et ce « même si en général on n'utilise que 200 à 300 souches ». « Nous gardons toutes ces souches pour maintenir une offre large pour les clients », explique le directeur.

Boiron dispose d'un certain nombre de ces souches à La Réunion, dans son laboratoire situé à la Technopole à Saint-Denis. Il s'agit du seul laboratoire

pharmaceutique de l'île. Chaque jour, les 14 salariés de la structure traitent près de 450 commandes pour livrer les 250 pharmacies de l'île. 92% des médicaments homéopathiques Boiron écoulés sur l'île sont importés de Métropole. Les 8% restants sont fabriqués sur place. Le tout, pour un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros en 2010 (contre 1,91 millions d'euros en 2006, année d'installation du laboratoire à La Réunion).

2. Entretien avec Cindy Chay Kham :

Déléguée médicale des laboratoires Boiron des produits distribués par *Unicorn Trading*

L'homéopathie, c'est un réconfort à ne pas négliger. Les vertus de l'homéopathie sont d'un grand réconfort pour les maux bénins, qui ne sont pas liés à des symptômes d'affections plus graves. Selon Chay Kham, les produits homéopathiques ont d'abord la faveur des touristes. Les produits sont vendus dans une fourchette de Rs 200 (5 euros) à Rs 400 (10 euros).



Les pharmacies à l'île Maurice spécialisées en l'Homéopathie

A l'île Maurice, il y a que 2 pharmacies qui commercialisent les produits homéopathiques.

1. La Pharmalink

Pharmalink se situe au Caudan Waterfront, Pharmalink répond aux besoins médicaux des employés des bureaux avoisinants de même que des visiteurs du complexe. De plus, Pharmalink offre toute une gamme de produits de beauté et de soin du corps qui ont été minutieusement sélectionnés afin de cultiver votre look de la tête au pied. La pharmacie est aussi un spécialiste en aromathérapie, homéopathie et naturopathie. L'équipe est adéquatement formée afin d'offrir un service et des conseils professionnels de qualité.



La plupart des clients d'homéopathie de cette pharmacie sont des touristes. La pharmacie vend environ 150 produits d'homéopathie par mois et a un chiffre d'affaire de 2% sur les produits d'homéopathie.

2. La pharmacie St Jean

La pharmacie St Jean est située dans le cœur de la ville Quatre Bornes. Elle est l'une des plus grandes pharmacies à Maurice et elle présente un grand nombre de produits et de services. Prenant en considération les attentes des patients, la pharmacie St Jean devient encore plus populaire avec la nouvelle annexe Parapharmacie St Jean offrant la meilleure sélection de la santé, de la beauté, des cosmétiques, de soins personnels et de produits pharmaceutiques pour toute la famille. Au fil des ans, la pharmacie St Jean est fidèle à sa devise qui est "l'intégrité, la qualité du service et d'une manière amicale à un jour en bonne santé».

La pharmacie vend environ 250 produits d'homéopathie par mois. La plupart des clients sont des patients du Dr Vidushi Vencatasawmy, médecin libéral.



Entretien avec un médecin généraliste : François I.P.

1. Êtes-vous pour ou contre le recours aux produits homéopathiques ?

Le principe même de l'homéopathie, qui propose de guérir par la médecine douce, me pose problème. De plus en plus, on observe que les gens se contentent de se rendre en pharmacie pour obtenir un médicament au lieu de se référer à un spécialiste qui serait à même de diagnostiquer convenablement les symptômes. De plus, le plus grand danger de l'homéopathie vient du fait que ces traitements peuvent retarder ou faire ignorer au patient des soins médicaux valables qu'un spécialiste aurait pu percevoir.

2. Est-ce que pour vous homéopathie rime avec effet placebo qui consiste en un effet subjectif, mais réel, produit sur une personne par un médicament n'ayant pas d'efficacité démontrée ?

En ce qui me concerne, je crois que l'effet placebo illustre simplement l'influence du mental sur l'organisme. Le principe de l'homéopathie ne s'en éloigne pas vraiment puisque finalement, le malade n'écoute que ce que le pharmacien voudra bien lui

décrire sur le médicament. Un pharmacien, à ce que je sache, n'est ni médecin, ni homéopathe.

3. Que conseillerez-vous à quelqu'un qui ne souhaite que recourir à l'homéopathie pour sa santé ?

Chacun est maître de son organisme, mais il est préférable, quand on est malade, de se référer à son médecin traitant plus habilité par son expérience et par son « bagage médical » à prescrire, avec efficacité prouvée, des médicaments adaptés à la pathologie.

Quelques exemples de pathologies traitées par l'homéopathie à l'île Maurice

1. La Grippe

A travers le monde, la grippe est la maladie dont souffre le plus de gens lors du changement de saison. La grippe est une maladie virale qui est accompagnée de fièvre, rhume, toux, mal de tête, malaise et infection des muqueuses. La grippe A ou B est causée par l'inhalation de minuscules gouttelettes qui se retrouvent dans l'air lorsqu'une personne infectée a toussé ou éternué. Cette maladie s'attrape aussi par contact direct.

La fièvre se manifeste durant les premiers jours. Des courbatures sont alors ressenties à travers tout le corps. Le dos est particulièrement affecté par ces douleurs. Le mal de tête s'accompagne aussi de douleur dans les yeux. Au début de la maladie, la respiration est parfois accompagnée de toux sévère. Les symptômes disparaissent rapidement. Mais la toux et la bronchite restent pour plusieurs jours. Cela prend entre six et huit semaines pour guérir totalement. La grippe est une maladie dont le diagnostic est facile à faire à cause des symptômes et des courbes d'épidémies.

Pour protéger une personne d'une autre infectée par la grippe, des médicaments homéopathiques peuvent aussi être pris par celle-ci afin de renforcer son système immunitaire.

Prendre ainsi, le plus rapidement possible, 1 dose d'Oscillococcinum® (spécialité homéopathique dont la souche est extraite du cœur et de l'intestin du canard de Barbarie), à renouveler toutes les 6 heures (soit au total 3 doses en 12 heures). Une heure après la prise de l'Oscillococcinum®, prendre soit 1 seule dose de *Sulfur* 15 CH, soit 1 ou 2 doses de *Sérum de Yersin* 9 CH.

2. Le Vitiligo

2.1. Définition

Le vitiligo provoque la décoloration de la peau en créant un manque de pigmentation. Elle ne concerne que l'aspect extérieur de la peau. A l'intérieur du corps, il ne se passe rien. La personne malade n'aura pas d'autres signes cliniques. La peau se décolore simplement à cause d'un manque de pigments.

2.2. Développement de cette maladie

C'est parfois héréditaire. Il y a des facteurs génétiques. Il a été noté que le vitiligo se développe davantage chez les personnes d'origine indienne. Il peut aussi se développer à la suite d'un traumatisme ou d'une blessure. Le stress peut être à l'origine du développement de cette maladie. On peut ajouter à cette liste des dérèglements hormonaux ou une association aux maladies telles que le diabète, l'anémie, l'hépatite et les problèmes de gastrites chroniques.

2.3. L'impact psychologique

De nombreuses personnes ne disposent pas d'informations par rapport à cette maladie. Il est important de rappeler que cette maladie n'est pas contagieuse. Elle n'est pas due à un virus qui se trouverait dans le corps. Elle n'est pas non plus transmise par voie sexuelle. Il est souvent difficile pour les personnes atteintes de cette maladie de s'exposer au regard des autres. Elles ont tendance à vivre caché. Il faut absolument comprendre que cette maladie peut toucher n'importe qui, surtout dans la tranche d'âge de 10 à 60 ans.

2.4. Le traitement à suivre

Il y a bien entendu le camouflage cosmétique des taches. Mais cela n'est pas un traitement. Il y a la médecine traditionnelle qui offre des médicaments qui peuvent ralentir la progression du développement des taches. La chirurgie est aussi possible dans certains cas et bien entendu, des traitements homéopathiques qui ont prouvé leur grande efficacité.

Si la maladie est prise très tôt, c'est-à-dire entre six mois et un an, l'homéopathie peut offrir une guérison complète. Dans des cas plus avancés, les progrès se font selon le stade de décoloration. Pour le vitiligo, quelques-uns des produits les plus populaires de l'homéopathie sont Zincum Metallicum, Natrum muriaticum, Acidum Nitricum et Ephedra vulgaris. Les traitements homéopathiques sont soupçonnés d'amadouer le système immunitaire pour mieux agir. Un système immunitaire fort pourra aider le corps à développer une résistance. Avec l'homéopathie, le corps va obtenir la stimulation nécessaire pour la production de mélanine optimale.

3. Stress et psoriasis

Contraignants, les traitements conseillés allopathique peuvent parfois décourager les patients. Bien que ses causes restent encore mystérieuses, il est généralement admis qu'il existe une prédisposition génétique au psoriasis. Cependant, son apparition nécessite un facteur déclenchant, qui peut être le stress, une angine, une infection bucco-dentaire ou une écorchure.

Cette maladie se caractérise par des plaques rouges qui se recouvrent d'épaisses squames blanches. Elle peut toucher les coudes, les genoux, le bas du dos, le cuir chevelu, les pieds, les ongles ou les plis. Dans les cas les plus graves, le psoriasis peut atteindre les oreilles ou le visage, voire le corps entier. La plupart du temps inoffensives, ces affections ont le désavantage d'être inesthétiques. La maladie n'est pas contagieuse, les affectés souffrent d'une foule de préjugés. Dans environ 8 % des cas, le psoriasis apparaît comme une maladie grave parce qu'il s'étend à tout le corps ou qu'il s'accompagne de graves complications, en particulier rhumatismales.

Depuis longtemps, on soupçonnait un lien entre le stress et l'apparition des plaques psoriasiques, sans savoir lequel était à l'origine de l'autre. Aujourd'hui, il est admis qu'une lutte efficace contre l'anxiété est indispensable dans le traitement du psoriasis.

La plupart des personnes atteintes de psoriasis en ont fait l'expérience au moins une fois : une rupture sentimentale, le décès d'un proche, un accident, des problèmes professionnels... en un mot, des événements stressants, déclenchent souvent une poussée de psoriasis. A contrario, lorsque l'anxiété régresse, le psoriasis s'améliore.

En complément d'une prise en charge adaptée, l'utilisation de l'homéopathie peut être efficace.

Différents traitements homéopathiques existent selon les formes de psoriasis. Selon les symptômes, il est possible de prendre 3 granules 3 fois par jour des médicaments suivants :

- psoriasis en taches rondes : *Sepia officinalis* 9 CH
- si la peau est très épaisse : *Graphites* 9 CH
- psoriasis du cuir chevelu : *Calcarea Carbonica* 9 CH
- démangeaisons aggravées par la chaleur : *Kalium arsenicum* 9 CH
- psoriasis du thorax : *Natrum arsenicum* 9 CH.

Les personnes atteintes de psoriasis peuvent bénéficier de l'aide de la *Psoriasis Association* de Maurice. Clendy Kelly présidente de l'association travaille avec l'*Homeopathy Center* pour aider les gens atteints de psoriasis. L'association est installée à Port Louis où elle aide les malades. L'association a aussi mis sur pied une cellule d'information et d'écoute sur quatre bornes. L'association regroupe une centaine membres. L'association estime que 100 000 Mauriciens sont atteints du psoriasis. Les gens atteints de cette maladie rencontrent d'énormes difficultés. L'une d'elles est les prix exorbitants des médicaments non homéopathiques.

Conclusion

La médecine douce connaît actuellement un boom en Europe, les malades se tournant surtout vers l'homéopathie. Bien qu'elle ne connaisse pas encore le même essor à l'île Maurice, les Mauriciens y démontrent un intérêt grandissant.

En 2009, Michèle Boiron, administratrice du laboratoire Boiron, leader mondial dans le marché des médicaments homéopathiques, a créé une association pour la zone de l'océan indien qui a comme but de promouvoir les différentes formes de médecines homéopathiques et alternatives auprès du public ; renseigner la population sur les traitements ; défendre les intérêts des patients ; favoriser le perfectionnement en matière d'homéopathie et la formation des usagers et des professionnels ; favoriser les contacts entre les membres, les informer ; actions de toutes natures permettant la réalisation des objectifs.

Il faut encourager les gens à utiliser l'homéopathie. L'homéopathie couvre les domaines des problèmes respiratoires (asthme, bronchite, sinusites etc.), dermatologiques (acné, vitiligo, psoriasis, eczéma etc.), neurologiques (stress, dépression, insomnies), ainsi que les rhumatismes, la migraine, les chutes de cheveux et les allergies, entre autres. En revanche, elle ne peut pas traiter certaines pathologies irréversibles comme le diabète ou le cancer. Néanmoins, il existe des soins palliatifs pour soulager la souffrance. L'avantage de l'homéopathie est qu'elle ne présente pas d'effets secondaires compte tenu des très faibles dilutions administrées.

Bibliographie

ALBER J.L. 1993 Emploi de la pensée et pensée mode d'emploi en contexte pluriethnique in J.Hainard et R. Kaehr ed. S. Neuchâtel, Musée d'ethnographie, pp. 89-114.

BEALS A.R. 1976 Strategies of Resort to Curers in South India in C.LESLIE ed. Asian Medical Systems, U. of California Press.

BENOIST J. 1975 Patients, Healers and Doctors in a polyethnic society African Environment 1 (4): 40 - 64.

BENOIST J. 1989 De l'Inde à Maurice et de Maurice à l'Inde, ou la réincarnation d'une société, Carbet Fort-de-France N° 9, décembre 1989 pp 185-201. [Texte disponible dans Les Classiques des sciences sociales. JMT.]

BENOIST J. 1993 Anthropologie médicale en société créole Paris, P.U.F. [Texte disponible dans Les Classiques des sciences sociales. JMT.]

BISSOONDOYAL G, SERVANSING C 1986 Indian Labour Immigration Mahatma Gandhi Institute, Mauritius, 329 p.

BOERICKE W. Pocket Manual of Homœopathic Materia Medica, comprising the characteristic and guiding symptoms of all remedies (clinical and pathogenic) 9° ed. B.Jain Publishers, New-Delhi 1042 p

ERIKSEN T. H. 1992 Us and them in Modern Societies. Ethnicity and Nationalism in Mauritius. Scandinavian University Press, Oslo.

NARAYANI G.,A. GIRDARLALL 1981 Handbook on Healing 2nd ed. Sivananda Press, 570 New Germany road, Reservoir Hills , Durban, South Africa 2nd ed.

PARATIAN R 1995 La république de l'île Maurice à l'heure des délocalisations. Paris, L'Harmattan.

SUSSMAN L.K. 1983 Medical pluralism on Mauritius: a study of medical beliefs and practices in a polyethnic society Ph.D. Washington University 445 p.

SUSSMAN L. K. 1983 Unity and diversity in a polyethnic society: the maintenance of medical pluralism in Mauritius Soc.Sci. Med.158:247 – 260.

Mysterra Magazine

<http://www.mysterra.org/webmag/ile-maurice/presentation.html>

Government of Mauritius - (Géographie et climat)

<http://www.gov.mu/portal/site/abtmtius/menuitem.bc2de76815acf1984d57241079b521ca/>

Government of Mauritius-(Statistics Mauritius 2012)

http://www.gov.mu/portal/site/cso/menuitem.046106bcbc449145c18d5c10a0208a0c/content_id=8d9e69

Civilisations: Revue Internationale d'anthropologie et de sciences humaines

<http://civilisations.revues.org/1141>

Materia Medica Pura A compilation of homoeopathic proving reports, published between 1811 and 1827.

Structure Of Liquid Water; Novel Insights From Materials Research; Potential Relevance To Homeopathy (2005) R Roy, WA Tiller, I Bell, MR Hoover - Materials Research Innovations.

Organon of Medicine: Aude Sapere ; (dare to be Wise)By Samuel Hahnemann. Translated by William Boericke. 247 p

Singh S., E. Ernst 2008 Trick or Treatment: Alternative Medicine on Trial. Bantam Press. ISBN 0552157627. 15 p

Weissmann G 2006 Homeopathy: Holmes, Hogwarts, and the Prince of Wales Editorial; FASEB Journal 20:1755-8.

William J and the National Council Against Heath Fraud. (2002)

Homeopathy. The Skeptic encyclopedia of pseudoscience, Volume 2, Pages 347-356. Michael Shermer, editor. ABC-CLIO. ISBN 9781576076538

Montagnier .L, J. Aissa, S. Ferris, J. L. Montagnier, C. Lavallee, Electromagnetic Signals Are Produced by Aqueous Nanostructures Derived from Bacterial DNA Sequences. Interdiscip Sci Comput Life Sci (2009) 1: 81-90.

<http://www.afriquinfos.com/articles/2011/5/31/brevesdafrique-179129.asp>

<http://lesvillasdemaurence.com/2013/04/vivre-a-lile-maurice-le-secteur-de-la-sante/>

<http://www.xn--homopathie-d7a.com/>

Nom : BUMMA
Prénom : Deepwantee

Titre de la thèse : L'Homéopathie à l'île Maurice

Mots-clés : Homéopathie, Ile Maurice, Etat des lieux, Pratique

Résumé

L'Homéopathie est un sujet très controversé, il m'a donc semblé intéressant de faire un point sur l'état actuel de l'homéopathie à l'île Maurice.

La première partie de ce travail donne une présentation général de l'île Maurice et traite brièvement de l'homéopathie : son histoire, ses principes; tandis que la deuxième partie aborde l'évolution de l'homéopathie à l'île Maurice.

L'objectif de ce travail est de faire un état des lieux sur la pratique de l'homéopathie à l'île Maurice. Une étude est effectuée sur les opinions, formations, connaissances et pratiques en homéopathie des homéopathes et des médecins généralistes de l'île Maurice.

Président :

M. François BAILLEUL

Professeur de pharmacognosie, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

Assesseur :

Mme Sevser SAHPAZ

Professeur de pharmacognosie, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

Membres extérieurs :

M. Jean François DICQUE

Directeur d'Etablissement, Laboratoire Boiron - Villeneuve d'Ascq

M. Christophe BODART

Pharmacien titulaire, Docteur en pharmacie - Lille